

Nous croyons en Jésus

LEÇON
TROIS

LE PROPHÈTE



THIRD MILLENNIUM
MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

HUGUENOT
HERITAGE 

Pour des vidéos, des cahiers d'études ou d'autres ressources, nous vous invitons à nous rendre visite à thirdmill.org, ou heritagehuguenot.com.

© 2012 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe--et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée «The History Channel». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

SOMMAIRE

I.	Introduction.....	2
II.	Le contexte de l’Ancien Testament	3
	A. Les qualifications	3
	1. Etre appelé par Dieu	5
	2. Avoir reçu la parole de Dieu	5
	3. Se montrer loyal envers Dieu	6
	4. Etre authentifié par l’accomplissement	7
	B. La fonction	9
	1. Son autorité	9
	2. Leur mission	10
	3. Ses méthodes	11
	C. Les attentes	12
	1. Développement historique	12
	2. Prophéties spécifiques	16
III.	L’accomplissement en Jésus.....	18
	A. Les qualifications	18
	1. Etre appelé par Dieu	18
	2. Avoir reçu la parole de Dieu	20
	3. Se montrer loyal envers Dieu	21
	4. Etre authentifié par l’accomplissement	22
	B. La fonction	23
	1. Son autorité	23
	2. Sa mission	24
	3. Ses méthodes	26
	C. Les attentes	27
	1. Un messager du Seigneur	27
	2. Un prophète comme Moïse	28
	3. Un rétablissement de la prophétie	30
IV.	L’application présente.....	32
	A. L’étendue de la révélation	32
	B. Le contenu de la révélation	35
	1. Interpréter l’Ecriture	35
	2. Se soumettre à l’Ecriture	37
V.	Conclusion	40

INTRODUCTION

Quand les gens font face à des problèmes, ou quand ils doivent prendre des décisions importantes, ils se tournent souvent vers les autres pour recevoir des conseils. Si les enjeux sont relativement faibles, les gens vont probablement se tourner vers leur famille ou vers leurs amis pour leur demander quoi faire. Mais quand les enjeux sont importants, quand il risque d'y avoir des conséquences à long terme, les gens préfèrent souvent solliciter l'avis d'un expert, c'est-à-dire quelqu'un qui soit en mesure de se prononcer de manière fiable, et avec autorité, sur la voie à suivre. Tout au long de l'histoire biblique, Dieu a souvent pourvu ce genre d'instructions parfaitement dignes de confiance, à travers ses prophètes. Ces hommes et ces femmes appliquaient avec autorité les termes des diverses alliances de Dieu aux situations que traversait son peuple.

Ceci est la troisième leçon de notre série Nous croyons en Jésus, et nous l'avons intitulée Le Prophète. Dans cette leçon, nous allons examiner les différentes façons dont la fonction de prophète est assumée par Jésus, celui qui applique à notre vie les termes de l'alliance de Dieu.

Comme on l'a dit dans une leçon précédente, il y a trois offices que Dieu a institués dans l'Ancien Testament et au travers desquels il administrait son royaume : l'office de prophète, celui de prêtre, et celui de roi. Et dans la dernière étape du royaume de Dieu, que l'on appelle communément la période du Nouveau Testament, ces offices trouvent tous les trois leur accomplissement ultime en Christ. Par conséquent, le fait d'étudier l'importance et la fonction de ces offices au fil de l'histoire peut nous aider à comprendre, d'une part, la façon dont le royaume de Dieu est aujourd'hui administré par Jésus, et d'autre part, les bienfaits et les devoirs qui sont ceux de ses disciples.

Quand les gens entendent le mot « prophète », ils ont tendance à imaginer quelqu'un qui prédit l'avenir. Et cela est vrai même des chrétiens. Mais si les prophètes de la Bible, effectivement, prédisaient parfois l'avenir, ce n'était pas là le but principal de leur ministère. De façon plus fondamentale, les prophètes étaient les ambassadeurs de Dieu. Leur travail consistait à expliquer les alliances de Dieu et à exhorter le peuple de Dieu à lui être fidèle. Et cela était aussi le cœur de l'œuvre prophétique de Jésus.

Dans le prolongement de ce qu'on vient de dire sur le rôle des prophètes, notre définition du prophète sera la suivante :

Un ambassadeur de Dieu et de son alliance, chargé de proclamer et d'appliquer la parole de Dieu, notamment dans le but d'avertir de la venue du jugement contre le péché et d'encourager le genre d'allégeance à Dieu qui aboutit à ses bénédictions.

Dans cette leçon, nous allons aborder trois sujets en rapport avec le rôle de Jésus en tant que prophète. D'abord, nous allons examiner le contexte de l'Ancien Testament, sur lequel s'appuie l'office prophétique de Jésus. Ensuite, nous verrons ce qu'enseigne le Nouveau Testament concernant l'accomplissement en Jésus de cet office. Et troisièmement, nous parlerons de l'application présente de l'œuvre prophétique de Jésus. Commençons donc par le contexte de l'Ancien Testament, sur lequel s'appuie l'office prophétique de Jésus.

LE CONTEXTE DE L'ANCIEN TESTAMENT

En tant que chrétiens, quand nous pensons à Jésus comme étant notre prophète, il est important que nous nous souvenions qu'il y a eu avant lui d'autres prophètes au service de Dieu et de son alliance. Tout au long de l'histoire biblique, il y a eu des centaines de prophètes au service du Seigneur. Ils n'avaient pas la même puissance ni la même autorité que Jésus. Mais leur fonction préfigurait la façon dont Jésus accomplirait cet office dans le royaume. Donc si nous voulons bien comprendre quel est le rôle de Jésus en tant que prophète, il faut commencer par s'intéresser aux prophètes qui l'ont précédé.

Nous allons étudier le contexte de l'Ancien Testament, sur lequel s'appuie l'office prophétique de Jésus, en trois étapes. D'abord, nous évoquerons les qualifications requises pour le rôle de prophète. Ensuite, nous réfléchirons à la fonction des prophètes. Et enfin, troisièmement, nous verrons les attentes qui reposaient sur cet office dans l'Ancien Testament. Commençons par les qualifications requises pour l'office de prophète.

LES QUALIFICATIONS

Comme on l'a déjà dit, les prophètes de l'Ancien Testament étaient des ambassadeurs, ou des émissaires, des alliances de Dieu. Dans ces alliances, Dieu s'est révélé comme étant le grand empereur de son peuple, et ses prophètes lui servaient d'émissaires, c'est-à-dire de messagers officiels, depuis son trône dans le ciel. Ils transmettaient la parole de Dieu au peuple d'Israël ainsi qu'à d'autres nations, et ils exhortaient les gens à être fidèles à l'Éternel, leur roi. Évidemment, les nations voisines d'Israël avaient aussi, bien souvent, leurs propres prophètes qui ressemblaient de façon superficielle aux vrais prophètes de Dieu. Mais ces faux prophètes employaient des subterfuges, la superstition, et des puissances démoniaques pour se faire les représentants de leurs faux dieux.

Les faux prophètes, à l'époque biblique, et à la fois en Israël et dans les pays voisins, ressemblaient beaucoup aux vrais prophètes, que ce soit par leurs actes, par leurs paroles, ou par leur apparence. Mais ce qui est le plus frappant à mon avis, quand on regarde la Bible, et notamment les livres des Rois et des Chroniques, et d'autres livres prophétiques, c'est que les prophètes de l'Ancien Testament se distinguent des faux prophètes par le fait qu'ils parlent au nom de l'Éternel lui-même. Ils parlent en son nom, et ce faisant, ils ne contredisent rien de ce que Dieu a déjà dit dans sa Parole. Ils ne contredisent pas ce que d'autres prophètes authentiques ont dit, et ainsi ils se distinguent des autres. Un autre facteur qui est très important, à mon avis, c'est aussi que les prophètes de l'Ancien Testament sont habituellement des gens qui s'opposent aux croyances populaires ; et malheureusement, surtout dans le royaume d'Israël, au

Nord, il y a eu une période où les prophètes étaient à la solde des autorités. Quand Amos dit, dans Amos chapitre 7 : « Je ne suis ni prophète, ni un fils de prophète », ce qu'il veut dire par là en s'adressant au sacrificateur dans le royaume du Nord, c'est qu'il n'est pas à la solde du roi ni de ce sacrificateur. « Je ne suis pas prophète », c'est-à-dire : « Je ne suis pas un prophète professionnel » ; et « ni fils de prophète », c'est-à-dire : « Je n'appartiens pas non plus à une école de prophètes ». Et donc tu ne peux pas me dire quoi faire. Et si Amos dit cela, c'est parce que le sacrificateur est en train de lui dire de rentrer chez lui, dans le royaume du Sud, et d'arrêter de les embêter dans le royaume du Nord. Mais Amos dit qu'il ne peut pas, parce qu'il répond aux ordres de Dieu. Et on découvre assez souvent que les prophètes comme Jérémie, Michée, ou d'autres, sont régulièrement confrontés à ces faux prophètes qui sont à la solde des rois. S'il y a une chose qu'on peut dire sociologiquement au sujet des vrais prophètes, c'est qu'ils ne sont pas à la solde des rois. Ils ne sont pas à la solde des prêtres. Ce sont les porte-paroles de Dieu, envoyés pour témoigner contre les abus et les crimes et le mal commis par des gens comme les rois et les prêtres.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Dans un monde où il y avait de nombreux faux prophètes, il était important pour les Israélites de pouvoir distinguer les vrais prophètes de Dieu des faux. C'est pour cette raison que l'Ancien Testament énumère plusieurs qualifications auxquelles on peut reconnaître les vrais prophètes de Dieu.

Ces exigences sont mentionnées dans Deutéronome, chapitre 18, versets 17 à 22, où Moïse dit ceci :

L'Éternel me dit : [...] Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. [...] Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai pas commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera mis à mort. [...] Quand le prophète parlera au nom de l'Éternel, et que sa parole ne se réalisera pas et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura pas dite.

Dans ce passage, il y a au moins quatre qualifications auxquelles on est censé pouvoir reconnaître un vrai prophète de Dieu. Comme le dit Moïse, un vrai prophète a été appelé par Dieu. Il a reçu une parole de Dieu à transmettre au peuple. Il manifeste sa loyauté à Dieu en parlant en son nom et de manière conforme à ses commandements. Et son ministère est authentifié par le fait que son message se réalise.

Notre étude des qualifications requises dans l'Ancien Testament pour le rôle de prophète s'arrêtera sur chacune des quatre exigences mentionnées par Moïse. Premièrement, un véritable prophète devait être appelé par Dieu. Deuxièmement, il devait avoir reçu la parole de Dieu pour la transmettre au peuple. Troisièmement, il devait se

montrer loyal envers Dieu en ne parlant que de manière conforme à ses commandements. Et quatrièmement, il devait être authentifié par l'accomplissement de son message. Nous allons nous intéresser en détail à chacun de ces critères, à commencer par le fait qu'un véritable prophète devait être appelé par Dieu.

Être appelé par Dieu

Dans l'Ancien Testament, beaucoup de personnes ont été appelées par Dieu à le servir en tant que prophète. Cet appel n'était pas une simple invitation ; c'était une sommation divine. Dieu, le roi des rois, donnait l'ordre à un de ses sujets de le servir en tant qu'ambassadeur. Cette sommation divine apparaît à chaque fois que l'Ancien Testament raconte l'appel d'un prophète.

Par exemple, voyez la façon dont le prophète Ézéchiël a été appelé, dans Ézéchiël, chapitre 2, versets 1 et 2 :

Il me dit : Fils d'homme, tiens-toi sur tes pieds, et je te parlerai. Dès qu'il m'eut adressé ces mots, l'Esprit entra en moi et me fit tenir sur mes pieds ; et j'écoutai celui qui me parlait.

Ce qu'on voit dans ce passage, c'est qu'au moment où Dieu enjoint Ézéchiël de se tenir debout et d'écouter ses ordres de mission, il envoie aussi son Esprit pour faire en sorte qu'Ézéchiël obtempère. L'appel d'un prophète résultait d'un choix souverain de Dieu en tant que roi de son peuple.

Ces appels au ministère prophétique, Dieu les adressait souvent directement aux prophètes, et souvent de manière audible. Dieu appelle directement Samuel, dans 1 Samuel, chapitre 3 ; il appelle directement Ésaïe, dans Ésaïe, chapitre 6 ; Amos, dans Amos, chapitre 7 ; et Jérémie, dans Jérémie, chapitre 1.

Mais parfois, Dieu mandate des prophètes de manière indirecte, en disant à un prophète d'appeler un autre. Dans 1 Rois, chapitre 19, verset 16, par exemple, Dieu ordonne au prophète Élie de nommer Élisée comme successeur. Cette forme de délégation permet de mieux comprendre ce que sont les « fils des prophètes » ou la « troupe de prophètes » dont il est question dans des passages comme 1 Rois, chapitre 20, et 2 Rois, chapitre 2 : ce sont des groupes de prophètes réunis autour d'un prophète particulier qui a été appelé par Dieu. Mais dans tous les cas, que l'appel du prophète vienne directement de Dieu ou qu'il vienne à travers un serviteur de Dieu dûment mandaté, cet appel, en fin de compte, est une initiative de Dieu. À défaut de cet appel surnaturel, personne ne pouvait devenir un prophète, peu importe ses bonnes intentions, sa consécration à Dieu ou sa connaissance de la parole de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, non seulement le prophète devait-il être appelé par Dieu, mais il devait aussi avoir reçu la parole de Dieu.

Avoir reçu la parole de Dieu

Le Saint-Esprit poussait les prophètes à dire ce que Dieu leur ordonnait de dire. Les vrais prophètes, au moment de prophétiser, ne pouvaient pas faire autrement. Mais

quand on observe, dans l'Écriture, la façon dont les différents prophètes s'exprimaient, on voit que le fait d'être inspiré par Dieu ne voulait pas dire que les prophètes n'exerçaient plus aucun contrôle sur leurs paroles. Au contraire, la personnalité propre et la perspective particulière de chaque prophète étaient utilisées par le Saint-Esprit pour communiquer, de manière infaillible, son message. À cet égard, l'inspiration de la prophétie est identique à l'inspiration de toute l'Écriture.

Voyez la façon dont l'apôtre Pierre parle des prophètes qui sont inspirés par le Saint-Esprit, dans 2 Pierre, chapitre 1, versets 20 et 21 :

Aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

D'après ce qui est dit ici, le Saint-Esprit a conduit les paroles des vrais prophètes de l'Ancien Testament. Et c'est ce qui garantit l'autorité et l'infaillibilité de ces paroles.

Le Saint-Esprit a œuvré à travers la personnalité et la perspective propres à chacun des prophètes. Traditionnellement, pour parler de cette réalité théologique, on emploie l'expression : « inspiration organique ». C'est-à-dire que Dieu œuvre à travers ses serviteurs, à travers ses prophètes, et il utilise leur personnalité propre, leur point de vue à chacun, leur éducation ou leur manque d'éducation, tout cela pour accomplir ses desseins. On pourrait rapprocher cela de la doctrine de la sanctification, où l'on voit que Dieu prend des choses qui sont humaines, terrestres et physiques, et qu'il les sanctifie en vue de les utiliser pour ses projets, selon sa volonté ; et il fait la même chose avec les prophètes. Ceci étant dit, je pense qu'il y a quand même des exemples dans la littérature prophétique où l'on voit que Dieu dicte un message à ses prophètes, comme s'il leur disait : « Écoute, Ésaïe, ou Jérémie, ou Ézéchiel, tu dois aller dire ceci au peuple », et le prophète y va, et il dit exactement cela. Donc il y a bien des moments où Dieu dicte un message à ses prophètes, mais en même temps, Dieu utilise qui ils sont, et n'outrepasse pas leur personnalité propre pour communiquer son message prophétique à Israël, dans l'Ancien Testament, et à l'Église.

— Dr. Mark Gignilliat

La troisième qualification pour le rôle de prophète dans l'Ancien Testament consistait à se montrer loyal envers Dieu, en s'assurant que les prophéties étaient conformes à sa Loi.

Se montrer loyal envers Dieu

Les prophètes ne répétaient donc pas simplement ce que Dieu leur dictait, mais en même temps, le Saint-Esprit ne leur donnait pas non plus la liberté de dire tout ce qui leur

plaisait. Non seulement les prophètes devaient-ils communiquer fidèlement le message que Dieu leur avait ordonné de communiquer, mais ils devaient aussi s'assurer que leurs prophéties s'accordaient avec ce que Dieu avait déjà révélé, et notamment avec ce qui avait été consigné dans les Écritures.

Voici ce que dit Moïse dans le livre du Deutéronome, chapitre 13, versets 1 à 4 :

S'il se lève au milieu de toi un prophète [...] qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : « Rallions-nous à d'autres dieux [...] et rendons-leur un culte ! », tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire [...]. Vous vous rallierez à l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez, vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, c'est à lui que vous rendrez un culte, et vous vous attacherez à lui.

Ce que Moïse cherche à expliquer ici est très important : même si un prophète est capable d'opérer des miracles et de prédire l'avenir, il faut le rejeter si ses instructions entrent en contradiction avec les commandements de Dieu.

On trouve la même idée dans Lamentations, chapitre 2, versets 13 et 14, où Jérémie déplore le fait que de faux prophètes en Israël ont trompé le peuple et l'ont fait dévier. Jérémie dit que ces prophètes « n'ont pas mis à nu » la faute d'Israël, c'est-à-dire qu'ils ont approuvé la façon dont le peuple avait enfreint la loi de Dieu. Au lieu de rappeler au peuple les exigences de l'alliance de Dieu, ils ont encouragé la désobéissance. Et ce faisant, ils ont prouvé qu'ils étaient de faux prophètes.

Enfin, quatrième, un vrai prophète dans l'Ancien Testament devait être authentifié par l'accomplissement de ses prophéties. Autrement dit, les prédictions des prophètes devaient se réaliser.

Être authentifié par l'accomplissement

Voici ce que dit Moïse dans Deutéronome, chapitre 18, verset 22 :

Quand le prophète parlera au nom de l'Éternel, et que sa parole ne se réalisera pas et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura pas dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : tu n'en auras pas peur.

Toutes les paroles des prophètes de Dieu étaient entièrement fiables, car elles relayaient fidèlement les paroles de Dieu, qui est lui-même parfaitement digne de confiance, et dont les promesses sont parfaitement dignes de confiance. La vraie prophétie est infaillible, car Dieu a la puissance et le droit de l'accomplir en parfaite conformité avec ses intentions, et parce qu'il tient toujours parole.

Parfois, les prophéties étaient authentifiées grâce à un accomplissement relativement rapide. Par exemple, dans 1 Rois, chapitre 17, verset 1, le prophète Élie annonce qu'il ne va plus y avoir de pluie, ni de rosée, jusqu'à ce qu'il le dise. Et on voit dans 1 Rois, chapitre 18, qu'il y a eu en effet une sécheresse qui a duré trois ans jusqu'à

ce que Dieu y mette un terme. Il y a aussi 2 Rois, chapitre 7, versets 17 à 20, où l'on voit s'accomplir immédiatement la prophétie d'Élisée, d'après laquelle l'écuyer du roi devait mourir.

À d'autres moments, l'accomplissement des prophéties n'était pas aussi rapide. Par exemple, vers l'an 930 av. J.-C., un véritable prophète a prédit la naissance de Josias, futur héritier fidèle de la maison de David. Cette prophétie se trouve dans 1 Rois, chapitre 13, verset 2. Mais l'enfant Josias n'est pas né avant l'an 630 av. J.-C., c'est-à-dire pratiquement 300 ans après la prophétie, comme on le voit dans 2 Rois, chapitre 22, verset 1. Et les prophéties concernant la naissance de Jésus ont pris encore plus de temps pour se réaliser.

Il nous faut ouvrir une parenthèse à ce stade, pour mentionner le fait que parfois, même les paroles des vrais prophètes ne s'accomplissaient pas précisément comme elles avaient été formulées. Mais comment l'expliquer, étant donné ce que Moïse a enseigné sur ce sujet ? Pour pouvoir répondre à cette question, il est important de se rendre compte que lorsqu'on lit les prophéties de l'Ancien Testament, on en a parfois une appréciation qui n'est pas tout-à-fait juste. Beaucoup de gens pensent que les prophètes prédisaient l'avenir en décrivant des événements futurs de manière très précise, mais en réalité, ce n'était pas toujours le cas.

Généralement, le discours des prophètes consiste tantôt à avertir de la venue de malédictions au cas où le peuple s'obstinerait dans le péché, tantôt à annoncer les bénédictions qui viendraient au cas où le peuple se comporterait de manière fidèle. Le but de ces prophéties était de motiver le peuple à se repentir de ses péchés et à persévérer dans la fidélité à Dieu et à son alliance. Le seul cas où les prédictions d'un vrai prophète étaient absolues était celui où Dieu avait juré de faire quelque chose.

Par conséquent, lorsque le peuple changeait son comportement et influençait ainsi l'aboutissement de la prophétie, il y avait quand même là un accomplissement légitime de la prophétie. Dans ce genre de situation, la prophétie se réalisait pleinement, même si les avertissements ou les promesses ne se concrétisaient pas exactement.

L'Écriture nous offre beaucoup d'exemples de cette réalité, mais le principe de base est formulé dans Jérémie, chapitre 18, versets 7 à 10, où il est dit ceci :

Tantôt je parle, à propos d'une nation ou d'un royaume, d'arracher, d'abattre et de faire périr ; mais si cette nation, à propos de laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je regrette le mal que j'avais médité de lui faire. Et tantôt je parle, à propos d'une nation ou d'un royaume, de bâtir et de planter ; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, sans écouter ma voix, je regrette le bien que j'avais eu l'intention de lui faire.

Il y a un principe qui nous est expliqué dans Jérémie 18, où Dieu dit, en gros : « Si je menace de juger une nation ou un peuple et que cette nation ou ce peuple se repent, alors je lui épargnerai le jugement que je prévoyais de lui envoyer ». Et l'inverse aussi est valable : « Si je promets la bénédiction à un peuple, à un roi ou à une nation, et si ce roi ou cette nation cesse d'obéir à mes commandements, alors je lui

enverrai mon jugement plutôt que la bénédiction que je lui avais promise ». Et ce principe, qui est ici formulé de manière très explicite, semble s'appliquer parfois dans d'autres passages de manière plus implicite, dans des contextes où Dieu avertit de la venue d'un jugement, ou à l'inverse, promet la bénédiction. L'exemple le plus évident se trouve sans doute dans le livre de Jonas, où Dieu envoie Jonas annoncer la venue de son jugement aux habitants de Ninive. Jonas le fait donc, et les habitants de Ninive se repentent et invoquent ce paramètre de la repentance, et c'est apparemment ce que Dieu voulait de toute façon provoquer dans leur cœur.

— Dr. Rob Lister

D'une façon ou d'une autre, les paroles d'un vrai prophète s'accomplissent toujours. Parfois, elles s'accomplissent conformément à ce qu'elles annonçaient. Mais à d'autres moments, elles provoquent une réponse de la part des hommes, ce qui, ensuite, entraîne un résultat différent. Mais dans tous les cas, l'aboutissement d'une prophétie authentique est toujours conforme à l'alliance de Dieu et à son caractère, et cet aboutissement authentifie le ministère des vrais prophètes.

Moïse a expliqué quelles étaient les qualifications pour l'office de prophète, afin que le peuple de Dieu puisse discerner quels étaient les vrais prophètes qui parlaient de la part de Dieu. Moïse voulait que les Israélites puissent reconnaître les messages qui venaient des vrais prophètes, qu'ils puissent obéir à ces messages, et ainsi vivre dans la loyauté à l'alliance de Dieu. Il est important pour nous de garder à l'esprit ces qualifications, parce que ce sont aussi ces qualifications qui ont caractérisé Jésus en tant que prophète de Dieu dans le Nouveau Testament.

Nous avons donc parlé des qualifications requises pour les prophètes ; maintenant, nous allons nous intéresser à la fonction des prophètes.

LA FONCTION

Nous allons évoquer trois aspects de la fonction d'un prophète. D'abord, nous parlerons de son autorité. Ensuite, nous nous intéresserons à sa mission. Et troisièmement, nous évoquerons ses méthodes, c'est-à-dire la manière dont le prophète s'y prenait pour accomplir sa mission. Commençons par son autorité.

Son autorité

Comme on l'a dit au début de cette leçon, un prophète est :

Un ambassadeur de Dieu et de son alliance, chargé de proclamer et d'appliquer la parole de Dieu, notamment dans le but d'avertir de la venue du jugement contre le péché et d'encourager le genre d'allégeance à Dieu qui aboutit à ses bénédictions.

Dans l’Ancien Testament, Dieu se présentait comme étant le grand roi qui gouvernait son peuple à travers des alliances. Et les prophètes étaient des ambassadeurs de ces alliances, qui étaient chargés de transmettre ce que Dieu leur avait révélé depuis son trône dans le ciel.

Au Proche-Orient, dans l’Antiquité, des empereurs puissants, ou des suzerains, régnaient souvent sur des peuples plus modestes, ou sur des vassaux, situés à une certaine distance de leur capitale. Typiquement, ces suzerains imposaient à leurs vassaux un traité qui précisait les conditions de leur relation. La Bible fait normalement référence à ce type de traité en utilisant le terme d’alliance.

Dans le but d’administrer et de faire appliquer ces alliances, les suzerains de cette époque employaient des ambassadeurs qui parlaient en leur nom et qui exerçaient une autorité qui leur avait été déléguée. Le rôle des ambassadeurs était de rappeler aux peuples vassaux les conditions du traité, de les avertir des malédictions qui viendraient s’ils étaient infidèles à ces conditions, et de les encourager à obéir à ces conditions en vue d’obtenir les bienfaits prévus par le traité.

Il est important de connaître ce contexte du Proche-Orient ancien, car dans l’Ancien Testament, Dieu parle souvent de sa relation avec son peuple comme d’une relation d’alliance entre un suzerain et ses vassaux. Et en tant que suzerain, Dieu a mandaté les prophètes pour qu’ils exercent avec autorité le rôle d’ambassadeurs auprès de son peuple vassal, en vue de lui rappeler les conditions de l’alliance.

Puisque les prophètes étaient les ambassadeurs de Dieu, leurs paroles devaient être reçues comme si Dieu lui-même les avait prononcées. Le Saint-Esprit permettait aussi aux prophètes de proclamer infailliblement les pensées et les intentions de Dieu en réponse au peuple d’Israël. Ainsi, Dieu a fait en sorte que les paroles de ses prophètes soient toujours vraies et qu’elles fassent toujours autorité quand ils parlaient en son nom.

Pourquoi est-ce qu’on prend au sérieux les paroles des vrais prophètes? Parce que les vrais prophètes parlent pour Dieu ; ils sont ses représentants. C’est pourquoi, si nous ne prenons pas leurs paroles au sérieux, c’est comme si notre cœur et nos oreilles étaient incirconcis, pour reprendre une expression de la Bible. Cela voudrait dire que notre cœur n’a pas encore été changé. Ce serait, en fait, de la rébellion contre Dieu. Donc si nous refusons d’écouter les paroles des prophètes, c’est la Parole de Dieu que nous refusons d’écouter. Et nous nous opposons à Dieu lui-même. C’est donc une question très importante.

— Dr. Peter Chow, translation

Gardons à l’esprit ce que nous venons de dire sur le prophète et son autorité, et passons à la question de sa mission.

Leur mission

Pour bien comprendre quelle était la mission d’un prophète, regardons de nouveau la relation qui existait entre les suzerains et leurs vassaux au Proche-Orient à l’époque de l’Antiquité. Les suzerains imposaient des alliances aux peuples qui leur étaient soumis, et

ces alliances fixaient les conditions de leur entente. Il y était mentionné : la bienveillance dont le suzerain avait fait preuve, c'est-à-dire le bien que le suzerain avait accompli en faveur du vassal ; la loyauté que le vassal devait au suzerain, y compris toutes les règles et toutes les conditions que le vassal devait respecter ; et les conséquences qu'entraînerait l'obéissance ou la désobéissance du vassal vis-à-vis de ce traité, à savoir des bénédictions destinées au vassal en cas d'obéissance, et des malédictions en cas de désobéissance.

Il y avait donc une dynamique très similaire dans la relation d'alliance entre Dieu et son peuple. Et en tant qu'ambassadeurs de l'alliance de Dieu, les prophètes avaient pour mission de rappeler au peuple de Dieu les termes de l'alliance, ce qui veut dire que tantôt ils menaçaient le peuple de jugement, tantôt ils lui promettaient la bénédiction, pour l'encourager à demeurer fidèle à l'alliance.

Quand les Israélites étaient en bons termes avec Dieu, les prophètes leur rappelaient quelles étaient les conséquences de leurs actes pour les encourager à persévérer dans la fidélité. C'est quelque chose qu'on voit, par exemple, dans Jérémie, chapitre 7, versets 5 à 7 ; chapitre 21, verset 12 ; et chapitre 22, versets 4 et 5.

Mais quand les Israélites n'étaient pas en bons termes avec Dieu, à cause d'une infidélité sérieuse ou prolongée vis-à-vis des termes de l'alliance, alors les prophètes les accusaient de rébellion et de trahison. Ils dénonçaient les péchés d'Israël et rappelaient au peuple quelles étaient les malédictions prévues dans l'alliance, afin d'inciter le peuple à la repentance. On voit ce type de situation dans Jérémie, chapitre 8, et dans Amos, chapitre 4, versets 1 à 3. Et bien souvent, les prophètes rappelaient même aux Israélites quelles seraient les bénédictions qu'ils recevraient s'ils acceptaient de se repentir. Ce genre de prophétie se trouve par exemple dans Joël, chapitre 2, versets 12 à 27, et dans beaucoup d'autres passages.

Dans cette partie sur la fonction du prophète, nous avons donc parlé de son autorité, puis de sa mission ; maintenant, nous allons évoquer brièvement ses méthodes, c'est-à-dire la façon dont le prophète réalisait son travail.

Ses méthodes

Il ne fait pas de doute que la méthode la plus courante que les prophètes ont employée pour accomplir leur mission consistait à parler. Les prophètes assumaient leur fonction principalement par le fait de proclamer les paroles de Dieu à son peuple. Ils accusaient le peuple d'avoir péché, ils lui ordonnaient d'obéir, l'encourageaient à persévérer, l'avertissaient contre la venue du jugement, et lui promettaient des bénédictions. Ils racontaient des paraboles. Ils prédisaient l'avenir. Ils priaient. Et ils intercédèrent même pour le peuple de Dieu. Ce sont des motifs qui apparaissent des centaines de fois dans l'Écriture. De plus, beaucoup de prophètes ont même mis leurs paroles par écrit, ce qui explique pourquoi la Bible contient tant de livres ou de passages prophétiques.

Mais les prophètes utilisaient aussi d'autres méthodes, qui consistaient à réaliser certains actes particuliers plutôt qu'à communiquer un message verbalement. Par exemple, le Saint-Esprit a donné à certains prophètes le pouvoir d'accomplir des signes prophétiques et des prodiges. Ce type de démonstration miraculeuse de puissance attestait la légitimité des prophètes en tant qu'ambassadeurs de Dieu, et manifestait l'intention

qu'avait Dieu d'agir conformément aux avertissements et aux promesses véhiculés par les prophètes.

À titre d'exemple, le prophète Moïse a annoncé la volonté de Dieu aussi bien aux Israélites qu'aux Égyptiens, et ses paroles ont été appuyées par d'innombrables signes et prodiges, comme les dix plaies qui se sont abattues sur l'Égypte, ou les eaux de la Mer des Joncs qui se sont fendues, ou tous les autres miracles qui sont racontés dans les livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres. Ces choses qui ont été accomplies par la puissance du Saint-Esprit prouvaient que Moïse était un vrai prophète, et servaient aussi à inciter les Égyptiens, tout comme les Israélites, à se fier à ses paroles.

Le ministère du prophète Élie et celui du prophète Élisée étaient caractérisés par de nombreux miracles, comme on le voit dans 1 Rois, chapitre 17, jusqu'à 2 Rois, chapitre 13. Le prophète Samuel lui aussi a accompli des miracles ; par exemple, il a fait venir le tonnerre et la pluie, dans 1 Samuel, chapitre 12. Et dans 1 Rois, chapitre 13, il y a un prophète anonyme qui réalise lui aussi un signe miraculeux, en paralysant la main du roi Jéroboam.

En plus de miracles, beaucoup de prophètes accomplissaient aussi des actes symboliques qui venaient étayer leurs messages verbaux. Parfois même, le fait d'exhorter le peuple de Dieu à obéir aux termes de l'alliance impliquait des rencontres ou des confrontations sur le terrain spirituel.

En considérant les prophètes comme étant des émissaires de l'alliance de Dieu, on voit clairement que les menaces de malédiction et les promesses de bénédiction que contient la Bible sont toutes fondées sur la relation d'alliance qui existe entre Dieu et son peuple. Dieu n'est pas capricieux dans la façon dont il traite son peuple ; il n'agit pas envers lui de façon complètement arbitraire et imprévisible. Au contraire, Dieu respecte les termes de son alliance, et ces termes ne sont un secret pour personne. Dans sa grâce, Dieu nous a donné sa loi, et il nous a envoyé des ambassadeurs pour nous montrer comment appliquer sa loi dans les circonstances diverses de notre vie. Dieu fait en sorte que ce soit facile pour son peuple de savoir ce qu'il doit faire, car il veut que nous marchions sous son regard dans la fidélité, il veut que nous recevions ses bienfaits, et il veut que nous participions à son projet pour son royaume.

Concernant l'office de prophète, nous avons donc d'abord évoqué les qualifications requises pour ce ministère, puis nous avons parlé de ce qu'était la fonction des prophètes. Maintenant, nous allons voir les attentes qui reposaient sur cet office depuis l'Ancien Testament.

LES ATTENTES

L'Ancien Testament crée des attentes en ce qui concerne l'office de prophète et l'avenir de cet office, de deux manières. D'une part, certaines de ces attentes proviennent du développement historique de ce ministère. D'autre part, il y a des attentes qui proviennent de prophéties spécifiques qui concernent les futurs prophètes. On va s'intéresser à ces deux types d'attentes, en commençant par celles qui sont issues du développement historique de l'office de prophète.

Développement historique

Puisque la relation de Dieu avec les hommes a toujours été encadrée par des alliances, il y a toujours eu des prophètes pour rappeler aux gens les termes de ces alliances. Mais au fur et à mesure de l'histoire, le rôle des prophètes a parfois changé. Le royaume de Dieu a progressé, a grandi, et donc le rôle des prophètes s'est ajusté à cette réalité, et à des besoins qui évoluaient.

Nous allons examiner le rôle des prophètes pendant quatre périodes différentes de l'histoire, à commencer par la longue période qui a précédé l'avènement du premier roi en Israël, c'est-à-dire la période pré-monarchique.

Période pré-monarchique. Cette période correspond aux alliances que Dieu a conclues avec Adam, Noé, Abraham et Moïse. Au début de cette période pré-monarchique, le royaume de Dieu n'avait pas été séparé du reste du monde sous la forme d'une nation particulière. Et même à partir du moment où un peuple a été mis à part, à l'époque d'Abraham, ce peuple n'avait pas de roi. Pendant cette période, les prophètes réalisaient toutes sortes de tâches différentes, et ils portaient toutes sortes de titres différents. Globalement, on peut dire des prophètes qu'ils parlaient avec Dieu, qu'ils recevaient des visions, et qu'ils représentaient les alliances de Dieu auprès du reste des hommes.

Par exemple, lorsqu'au départ, Dieu a créé le monde, il parlait directement avec Adam et Ève ; il marchait et s'entretenait avec eux, et c'est ainsi qu'ils recevaient sa révélation, comme on le voit dans Genèse, chapitres 2 et 3. Ils assumaient leur rôle prophétique en transmettant leur connaissance de Dieu et de son alliance à leurs enfants. Certains de leurs descendants ont aussi eu une relation semblable avec Dieu, comme Hénoc par exemple, qui est mentionné dans Genèse, chapitre 5, verset 24.

À l'époque de Noé aussi, Dieu parlait directement avec Noé, comme on le voit dans Genèse, chapitres 6 à 9. De plus, Noé a dû annoncer de manière prophétique le jugement de l'alliance destiné au monde à cause de la gravité du péché des humains, comme Pierre le dit dans 2 Pierre, chapitre 2, verset 5. Sans oublier que Noé a aussi accompli publiquement un acte prophétique qui confirmait son message, quand il a construit l'arche et qu'il l'a rempli d'animaux.

Dieu a aussi parlé directement à Abraham, et lui a révélé ses projets pour l'avenir. À travers ces conversations avec Dieu, et en communiquant l'objet de ces conversations à d'autres personnes, Abraham a, lui aussi, assumé un rôle prophétique, ce qui est mentionné dans des passages comme Genèse, chapitre 20, verset 7. Isaac, Jacob et Joseph, les descendants d'Abraham, ont aussi occupé la fonction de prophètes de Dieu. Dieu leur a envoyé des rêves et des visions, et même des anges. Chacun de ces prophètes agissait comme un représentant de l'alliance auprès des gens, en leur transmettant la parole de Dieu, et en les exhortant à lui demeurer fidèle.

L'époque de Moïse constitue une autre période importante d'activité prophétique avant la monarchie. D'après Nombres, chapitre 12, versets 6 à 8, Moïse lui-même était un prophète prééminent à cette époque. À ce moment de l'histoire, Dieu a livré à son peuple une alliance écrite, sous la forme des Dix Commandements et du Livre de l'alliance, dont il est question dans Exode, chapitres 20 à 23. Il a ensuite été de la responsabilité de Moïse d'administrer cette alliance en l'expliquant au peuple, en dirigeant le peuple d'après les termes de l'alliance, et en exhortant le peuple à demeurer fidèle à Dieu en vue de recevoir

les bénédictions de l'alliance plutôt que ses malédictions. D'autres prophètes à partir de l'époque de Moïse, et après lui, ont continué d'assumer cette fonction, bien qu'aucun d'entre eux n'ait eu un ministère aussi important et aussi influent que Moïse.

Pendant la période pré-monarchique, l'office de prophète avait été très varié ; mais au cours de la période qui a suivi, à savoir la période monarchique, cet office est devenu plus formel, après l'entrée du peuple d'Israël en terre promise et l'établissement du premier roi.

Période monarchique. Cette période monarchique a débuté avec Saül, le premier roi d'Israël. Mais on associe cette période surtout à son successeur, le roi David, et à ses descendants.

Pendant la période monarchique, l'office de prophète a commencé à se concentrer sur les arènes du pouvoir, notamment sur la cour du roi et la ville de Jérusalem, et le nombre de prophètes a augmenté. Puisque le roi était devenu la figure centrale du peuple vassal de Dieu, le travail des prophètes qui consistait à rappeler au peuple les termes de l'alliance de Dieu se faisait habituellement en s'adressant directement au roi.

Pendant cette période, les prophètes avaient pour tâche principale de rappeler aux rois et à leur entourage que la nation était tenue de servir Dieu fidèlement. Par exemple, les livres de 1 et 2 Rois, et de 2 Chroniques, rapportent beaucoup d'échanges entre les prophètes et les rois d'Israël et de Juda. En même temps, les prophètes continuaient de parler aux Israélites en général, pour leur rappeler les exigences de l'alliance de l'Éternel, et les conséquences possibles de leur comportement. Les prophètes exhortaient aussi les nations environnantes à vivre en paix avec Israël et Juda.

Bien sûr, Israël et Juda étaient à l'origine un seul royaume, mais la Bible les mentionne séparément, en tant que deux royaumes distincts, parce que le royaume d'origine a été partagé en deux sous le règne de Roboam, le fils de Salomon. C'est arrivé vers l'an 920 av. J. C. environ, et le royaume du Nord a réuni 10 tribus, et le royaume du Sud deux tribus. On a appelé le royaume du Nord « Israël ». La tribu la plus importante de ce royaume était Éphraïm, mais les dix ensemble ont pris le nom d'Israël. Le royaume du Sud a pris le nom de Juda, qui était la tribu la plus importante de ce royaume. Et la capitale du royaume du Sud était évidemment Jérusalem.

— Dr. Frank Barker

Après l'époque de Salomon, il y a eu un schisme entre le royaume du Nord et celui du Sud. Le royaume du Nord a pris le nom d'Israël, et il avait son propre lieu de culte principal. Et le royaume du Sud a pris le nom de Juda. Et après le schisme entre les deux royaumes, on voit souvent les prophètes qui dirigent leur message vers l'un ou l'autre de ces royaumes, comme Osée par exemple qui a été envoyé comme prophète auprès d'Israël, ou Ésaïe qui l'a été auprès de Juda. Et donc

il y a des ministères prophétiques particuliers attachés à chacun de ces royaumes du Nord et du Sud.

— Dr. Mark Gignilliat

Malheureusement, les rois ainsi que les peuples d'Israël et de Juda n'ont pas obéi aux prophètes. Par conséquent, ils ont dû faire l'expérience de la malédiction prévue dans l'alliance, à savoir la déportation depuis la terre promise, ce qui a marqué le début de la période de l'exil.

Période de l'exil. Le royaume d'Israël, au Nord, a subi cet exil en l'an 723 ou 722 av. J.-C., quand il a été emmené en captivité en Assyrie. Le royaume de Juda, au Sud, a subi l'exil en l'an 587 ou 586 av. J. C., quand il a été emmené en captivité à Babylone.

Même pendant l'exil, l'office de prophète continue d'être dirigé vers les rois du peuple de Dieu. Mais à ce stade de l'histoire, il n'y a plus de roi, et donc l'accent est mis sur le rétablissement de la royauté et du royaume au profit du peuple de Dieu.

Dans ce but, les prophètes encouragent alors les Israélites à se repentir de leurs péchés et à redevenir fidèles à l'alliance, afin que Dieu leur accorde de nouveau les bénédictions de son alliance. Les prophètes proclament aussi au peuple que s'il revient à Dieu, celui-ci le fortifiera pour qu'il parvienne à garder son alliance, et pour qu'il ne tombe pas de nouveau sous le coup de sa malédiction. Dans Jérémie, chapitre 31, versets 33 et 34, il est même dit que Dieu va faire en sorte qu'il soit impossible aux Israélites d'enfreindre de nouveau l'alliance, de sorte qu'ils vivront alors avec enthousiasme selon la loi de Dieu. À travers leur ministère, les prophètes espèrent obtenir de Dieu qu'il rétablisse le royaume d'Israël en terre promise, sous le règne d'un héritier fidèle de David.

La période de l'exil arrive finalement, et partiellement, à sa fin, et commence alors la période du rétablissement.

Période du rétablissement. Cette période post-exilique débute vers l'an 539 ou 538 av. J. C. À cette époque, il n'y a toujours pas de roi en Israël ou en Juda, mais Jérusalem et le temple sont quand même reconstruits, et de nombreuses familles retournent vivre en terre promise.

Il y a encore relativement peu de prophètes à cette époque. Mais quelques prophètes fidèles, comme Aggée et Zacharie, veillent sur les responsables du peuple et sur la population en général, en vue de les encourager à demeurer fidèles à Dieu. Ils exhortent le peuple à être fidèle pendant cette tentative de rétablissement du royaume, afin que Dieu permette au projet d'être pleinement réalisé. Malheureusement, le peuple ne prête pas attention aux avertissements des prophètes, et la tentative de rétablissement rencontre des difficultés.

Pendant cette période du rétablissement, on s'attend, par rapport au royaume, à ce que Dieu accomplisse les promesses qu'il a faites à David, en remettant un de ses descendants sur le trône d'Israël et de Juda. Cette attente apparaît dans des passages comme Zacharie, chapitres 12 et 13. Au début, on a l'espoir que l'obéissance des Israélites incite Dieu à les bénir en retour. Mais en voyant le rétablissement s'éloigner, on commence finalement à espérer que Dieu fasse miséricorde à son peuple en dépit de son péché, et qu'il rétablisse le royaume tout simplement pour la gloire de son nom.

En retraçant ainsi le développement historique de l'office de prophète, on peut voir que les prophètes ont toujours été les ambassadeurs de Dieu, investis de son autorité, et chargés de confronter le peuple aux termes de l'alliance. Cette constance dans la nature de l'office de prophète a créé une attente particulière par rapport à tout ministère prophétique futur. En l'occurrence, on pouvait s'attendre à ce que tout nouveau prophète de Dieu soit lui aussi un émissaire de Dieu, investi de l'autorité de Dieu, et chargé de rappeler au peuple la bienveillance de Dieu envers lui, la loyauté que Dieu exige de lui, et les bénédictions et les malédictions qui peuvent venir par voie de conséquence.

Mais d'autres attentes étaient nées de l'évolution de l'office de prophète au fil du temps. Au début, les prophètes de Dieu n'étaient pas aussi clairement associés aux rois. Mais après l'établissement de la monarchie en Israël, on voit que le rôle des prophètes est devenu lié à celui des rois, et qu'à chaque fois qu'il y avait des changements importants qui touchaient l'office de roi, ces changements avaient des répercussions sur l'office de prophète.

Ce constat montre que les attentes qui reposent sur l'office de prophète dans le Nouveau Testament proviennent principalement de la dernière période de l'histoire de l'Ancien Testament, à savoir la période post-exilique de rétablissement, où le peuple de Dieu attend qu'un roi davidique accède de nouveau au trône. On attend notamment des futurs prophètes qu'ils annoncent et qu'ils accompagnent l'avènement du roi messianique, et qu'ils introduisent ainsi une période nouvelle, caractérisée par la fidélité à l'alliance de Dieu.

Concernant le rôle des futurs prophètes, il y avait donc des attentes qui provenaient du développement historique de cet office, mais il y avait aussi d'autres attentes qui reposaient sur des prophéties spécifiques concernant ces futurs prophètes.

Prophéties spécifiques

Il existe trop de prophéties dans l'Ancien Testament qui concernent des futurs prophètes pour que nous puissions toutes les mentionner. Dans l'intérêt de cette leçon, nous allons donc nous limiter à trois éléments. D'abord, il y a la prophétie faite pendant la période de l'exil, d'après laquelle Dieu va envoyer un prophète particulier qui sera un messenger du Seigneur lui-même, annonçant sa venue.

D'après Ésaïe, chapitre 40, versets 3 à 5, un prophète particulier doit venir pour annoncer que le Seigneur arrive et qu'il va vaincre tous ses ennemis et rétablir la monarchie davidique. La venue de ce messenger signifiera l'imminence du rétablissement promis.

Ensuite, le peuple attendait encore la venue d'un prophète comme Moïse, qui conduirait le peuple dans la justice, tout comme Moïse l'avait fait pendant la période pré-monarchique. Souvenons-nous de ce que Dieu dit à Moïse dans Deutéronome, chapitre 18, verset 18 :

Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.

L’Ancien Testament anticipe la venue du Seigneur Jésus-Christ, en termes de son œuvre, et en termes de son rôle en tant que prophète, prêtre et roi. Deutéronome 18 est un passage très, très important qui parle d’un prophète qui doit venir, un prophète comme Moïse. Dans le contexte de l’Ancien Testament, être comme Moïse, ça veut dire rencontrer Dieu face à face, et recevoir sa révélation de manière tout-à-fait unique. En fait, Moïse était en quelque sorte le summum du prophète. Au fil des pages de l’Ancien Testament, comme par exemple à la fin de Deutéronome 34, on apprend qu’il n’y a encore jamais eu de prophète comme Moïse. Et cela nous place dans l’attente de la venue de quelqu’un qui sera comme Moïse, et même plus grand que Moïse, qui parlera de la part de Dieu, qui nous transmettra la vérité de Dieu, qui connaîtra personnellement Dieu, et tout cela on le trouve en la personne du Seigneur Jésus-Christ. C’est ce qu’on voit par exemple dans Jean, chapitre 1. Notre Seigneur était avec le Père de toute éternité, et c’est lui qui le fait connaître. C’est ce qu’on voit aussi dans Actes 3, où Jésus est celui qui établit le royaume de Dieu et qui accomplit le plan de Dieu. Jésus est celui qui assume le rôle de Moïse, mais de manière plus complète encore. Et Hébreux 1 en particulier insiste sur le fait que la révélation de Dieu par ses prophètes, y compris par Moïse, culmine en son Fils Jésus-Christ.

— Dr. Stephen Wellum

Dans un sens, le peuple de Dieu s’était toujours attendu à ce que Dieu leur envoie ce prophète comme Moïse. Malheureusement, aucun prophète de l’Ancien Testament n’a été capable d’égaliser Moïse en termes de dons spirituels et de manifestation de puissance, ni n’a été capable d’amener le peuple à pleinement recevoir les bénédictions de l’alliance. Mais pendant la période du rétablissement, un espoir est apparu de nouveau : l’espoir que Dieu était sur le point d’envoyer ce fameux prophète pour rétablir le royaume.

Et troisièmement, on s’attendait à ce que le jour où le royaume serait pleinement rétabli, il y ait aussi un rétablissement de la prophétie. Les faux prophètes disparaîtraient du pays, et le nombre de vrais prophètes augmenterait. C’est ce qu’écrit le prophète Zacharie au chapitre 13, verset 2 de son livre :

En ce jour-là – oracle de l’Éternel des armées – je retrancherai du pays les noms des idoles, afin qu’on ne s’en souvienne plus ; j’ôterai aussi du pays les prophètes et l’esprit d’impureté.

De plus, les gens attendaient encore l’accomplissement de la prophétie de Joël, qui parlait d’une multiplication du nombre de vrais prophètes de Dieu au jour où Dieu amènerait la pleine réalisation des bénédictions de l’alliance. Voici ce que Joël a prophétisé, dans Joël, chapitre 2, versets 28 et 29 :

Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, et vos jeunes gens

des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit.

Ces jours-là, auxquels Joël fait aussi référence en employant l'expression « après cela », représentent les derniers jours, la période où Dieu va pleinement établir son royaume sur toute la terre, et déverser sa bénédiction ultime sur son peuple. La capacité de prophétiser allait donc être très répandue à cette époque parmi les membres fidèles du peuple de Dieu. Ils défendraient tous l'alliance de Dieu, et ils s'encourageraient tous mutuellement à adorer Dieu

À la fin de l'Ancien Testament, le peuple d'Israël est désordonné, et il y a peu d'espoir que le royaume soit rapidement rétabli. Pourtant, les fidèles en Israël demeuraient convaincus que Dieu allait un jour réaliser toutes les attentes millénaires relatives à son royaume, et qu'il le ferait notamment par le moyen de l'office de prophète. Et comme on va le voir, c'est exactement ce qui s'est passé à travers le ministère de Jésus.

Nous avons donc examiné le contexte de l'Ancien Testament pour ce qui concerne les tâches et les responsabilités que Dieu avait confiées à ses prophètes. Maintenant, nous pouvons passer à la deuxième partie de cette leçon, à savoir l'accomplissement en Jésus de cet office prophétique.

L'accomplissement en Jésus

Il est clair, d'après le Nouveau Testament, que Jésus est le prophète ultime de Dieu. Il est parfaitement qualifié pour servir comme ambassadeur de l'alliance de Dieu, étant investi de l'autorité de Dieu. Il assume parfaitement les fonctions de cet office. Et en lui, toutes les attentes issues de l'Ancien Testament se réalisent.

Pour parler de la façon dont Jésus accomplit l'office de prophète, nous allons utiliser les mêmes catégories que celles que nous avons déjà utilisées pour décrire les prophètes de l'Ancien Testament et leur mission, à savoir : les qualifications, la fonction et les attentes qui étaient relatives à leur office. Voyons pour commencer en quoi Jésus a les qualifications d'un prophète.

LES QUALIFICATIONS

Comme on l'a déjà vu, il y avait quatre qualifications auxquelles on pouvait reconnaître un vrai prophète de Dieu. Un véritable prophète devait être appelé par Dieu. Il devait avoir reçu la parole de Dieu pour la transmettre au peuple. Il devait se montrer loyal envers Dieu en ne parlant que de manière conforme à ses commandements. Et il devait être authentifié par l'accomplissement de son message. Comme on va le voir, Jésus remplit ces quatre conditions. D'abord, être appelé par Dieu.

Être appelé par Dieu

Jésus a été spécifiquement appelé par Dieu pour être son prophète. On le voit clairement dans les événements qui ont entouré sa naissance, son baptême et sa transfiguration.

Pour commencer, voici ce que proclame le prophète Siméon après la naissance de Jésus, dans Luc, chapitre 2, versets 30 à 35 :

Mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple, Israël. [...] Cet enfant est là [...] comme un signe qui provoquera la contradiction [...], afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées.

Siméon est en train de dire, dès la naissance de Jésus, que celui-ci est appelé à être, de manière prophétique, une révélation et un signe pour son peuple.

De plus, à l'occasion de son baptême, Jésus est présenté comme un prophète à la fois par Dieu le Père et par le Saint-Esprit. Dans Matthieu, chapitres 3 et 4, dans Marc, chapitre 1, et dans Luc, chapitres 3 et 4, Dieu le Père parle de façon audible, et le Saint-Esprit apparaît sous la forme d'une colombe, pour montrer que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il a été appelé à exercer un ministère particulier. Dans tous ces passages, le baptême de Jésus le met à part pour l'exercice de son ministère public qui consistera à proclamer le message prophétique de la repentance et de la venue du royaume de Dieu.

Mais l'événement qui montre peut-être le plus clairement que Jésus est un prophète, est sans doute la transfiguration, qui est décrite ainsi dans Matthieu, chapitre 17, versets 2 et 3 :

[Le visage de Jésus] resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Moïse et Élie [...] s'entretenaient avec lui.

Jésus se retrouve en compagnie des plus grands prophètes de l'Ancien Testament: Moïse, celui qui a donné la loi et qui est le modèle de tous ceux qui voudraient transmettre la parole de Dieu à son peuple ; et Élie, le faiseur de miracles qui appelait la maison de David à revenir de son impiété et à se repentir. Leur apparition à côté de Jésus suffit à montrer que Jésus est lui aussi un grand prophète.

Mais notez bien ce qui se passe ensuite, dans Matthieu, chapitre 17, versets 4 et 5:

Pierre prit la parole et dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes [...]. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les enveloppa. Et voici qu'une voix sortit de la nuée qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le !

Dieu ordonne à Pierre et aux autres disciples, non pas d'écouter les trois prophètes, mais seulement d'écouter Jésus. Ils étaient censés accorder encore plus d'attention à Jésus qu'à Moïse et à Élie. Ainsi, Dieu lui-même a montré que Jésus était le plus grand prophète de tous les temps.

Dans le récit de la transfiguration, le fait que Dieu ordonne aux disciples d'écouter Jésus est très intéressant. Je crois qu'il est important de reconnaître que Dieu ne dit pas aux disciples d'abandonner Moïse et Élie, mais plutôt d'accorder une sorte de primauté à Jésus. L'idée principale à mon avis dans tout ce passage, c'est que Jésus constitue l'apogée de la révélation de Dieu. La tradition des Juifs consistait à reconnaître et à respecter Moïse comme étant celui qui incarnait la Loi, et Élie comme étant un des prophètes les plus célèbres de l'histoire. L'idée maintenant, ce n'est pas que la Loi est devenue obsolète, ou que les prophètes sont devenus obsolètes. Il n'est pas question d'abandonner l'Ancien Testament. Mais ce qui est souligné ici, c'est la nature parfaite, suprême et prééminente de la révélation qui est en Jésus-Christ. C'est un peu comme ce qui est dit au début de l'Épître aux Hébreux, à savoir que Dieu nous a parlé à plusieurs reprises et de plusieurs manières par les prophètes, mais maintenant, en Jésus nous avons la plus pure et la plus complète des révélations. Ce n'est plus juste un messager que Dieu nous envoie ; c'est Dieu lui-même qui vient parmi nous. À mon avis, c'est ce qui est sous-entendu dans le récit de la transfiguration.

— Dr. Glen Scorgie

La deuxième qualification pour l'office de prophète consistait à avoir reçu la parole de Dieu. Et Jésus a affirmé ouvertement que cela s'appliquait à lui.

Avoir reçu la parole de Dieu

Prenons par exemple ce que Jésus dit dans Jean, chapitre 14, verset 24 :

La parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

Jésus a dit des choses similaires dans d'autres passages, comme dans Jean, chapitre 12, verset 49, ou au chapitre 14, verset 10. En fait, dans Jean, chapitre 1, Jésus lui-même est appelé « Parole de Dieu ».

Le mot « parole » qui est employé dans Jean, chapitre 1, correspond au mot logos en grec, et a fait l'objet de bien des discussions parmi les théologiens. Il y a certainement là une référence à la conception grecque du logos, c'est-à-dire à l'idée que Dieu est raison ou sagesse, mais le concept de la parole du Seigneur, de la parole de Dieu, est clairement un thème très important dans l'Ancien Testament. Jean pourrait très bien être en train de récupérer certaines idées de la philosophie grecque, mais pour les appliquer ensuite à Jésus en tant que Parole de Dieu, celui qui fait connaître Dieu, le Dieu qui a fait surgir la lumière par sa parole, en disant : « Que la lumière soit ». Peut-être que Jean est simplement en train de dire que quand la

Parole a été faite chair et a habité parmi nous, elle est aussi venue avec toute l'autorité et toute la puissance de communication que Dieu a exercées tout au long de l'Ancien Testament.

— Dr. Simon Vibert

Avant tout, on peut considérer que la Parole de Dieu est une personne, le Seigneur Jésus-Christ, et ensuite que c'est ce que Dieu dit. Mais Jean appelle Jésus « la Parole de Dieu ». Et ce faisant, il nous fait comprendre, en gros, le rôle de Jésus qui est de nous faire connaître le Père. Et l'auteur, qui est juif, ajoute que personne n'a jamais vu le Père, mais Jésus-Christ, qui était dans le sein du Père, est manifestement venu et nous l'a fait connaître.

— Dr. Larry Cockrell

S'il y a une chose, ici, que Jean veut transmettre à ses lecteurs pour les évangéliser, c'est que Jésus est Dieu, et que cela ne peut pas nous laisser indifférents. Ça pointe vers Jean 20.28, où Jean veut que nous ayons reconnu Jésus comme étant Dieu et comme celui qui nous communique la parole de Dieu. Cette parole est fiable parce que lui-même est la Parole de Dieu.

— Dr. John McKinley

Troisièmement, un véritable prophète devait se montrer loyal envers Dieu, ce que Jésus aussi a fait.

Se montrer loyal envers Dieu

Tout au long de son ministère, Jésus a insisté sur le fait qu'il suivait la volonté de son Père. Il ne disait et ne faisait que ce que le Père lui ordonnait de dire et de faire. C'est quelque chose qu'on voit dans beaucoup de passages, comme dans Jean, chapitre 5, versets 19 et 30, ou au chapitre 8, verset 28.

Jésus a aussi montré, clairement, que toutes ses paroles et que toutes ses œuvres étaient conformes à celles des prophètes qui l'ont précédé. Par exemple, il approuve le ministère de Jean-Baptiste, dans Matthieu, chapitre 11, versets 9 à 14. Il se rallie au prophète Jonas, dans Matthieu, chapitre 12, versets 38 à 45. Il inaugure son propre ministère, dans Luc, chapitre 4, en prenant à son compte le passage d'Ésaïe, chapitre 61, qui parle de la venue d'un messager oint par Dieu. En fait, Jésus défend constamment la vérité et la validité de tout l'Ancien Testament.

Voici ce qu'il dit dans Matthieu, chapitre 5, verset 17 :

Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

Ainsi, Jésus a montré que tout ce qu'il disait et que tout ce qu'il faisait était une démonstration de loyauté totale à Dieu.

Enfin, un véritable prophète devait être authentifié par l'accomplissement de son message, et cela s'est aussi appliqué à Jésus.

Être authentifié par l'accomplissement

Les Évangiles confirment régulièrement le statut de Jésus en tant que prophète authentique, en racontant la façon dont ses prophéties se réalisent. Parfois, les paroles de Jésus s'accomplissent immédiatement, comme lorsqu'on le voit contrôler efficacement la nature, réaliser des exorcismes, guérir des malades, et même ressusciter des morts. Dans ce type de situation, le climat, les démons, la maladie, et même la mort obéissent immédiatement aux commandements prophétiques et autoritaires de Jésus. Certaines autres de ses prophéties s'accomplissent plus tard, comme lorsque Jésus prédit l'avenir.

Par exemple, on trouve ce commentaire dans Jean, chapitre 18, verset 9 :

C'était afin que s'accomplisse la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés ».

Dans ce texte, Jean fait référence à quelque chose que Jésus avait dit au cours de sa prière sacerdotale, dans Jean, chapitre 17, verset 12, et il précise que la parole de Jésus s'est réalisée.

Et bien sûr, tout ce que Jésus a dit concernant sa propre mort imminente et sa résurrection s'est aussi accompli, comme on le voit dans des passages comme Matthieu, chapitre 16, verset 21, et chapitre 20, versets 18 et 19, ou comme Jean, chapitre 18, verset 32. À travers ce type d'accomplissements, Jésus s'est révélé être un authentique prophète de Dieu.

Mais toutes les prophéties de Jésus ne se sont pas réalisées pendant sa vie sur terre. Un certain nombre d'entre elles concernent l'avenir, et parfois l'avenir lointain. Dans certains cas, l'accomplissement de ces prophéties nous est rapporté par d'autres sources historiques.

Voyez par exemple cette prophétie que Jésus a faite, dans Luc, chapitre 21, versets 5 et 6 :

Comme quelques-uns disaient du temple qu'il était orné de belles pierres et d'objets apportés en offrandes, Jésus dit : Les jours viennent où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

Jésus a annoncé que le temple des Juifs serait détruit, parce que les Juifs refusaient de se repentir de leurs péchés. Mais le temple était encore bien là lorsque Jésus est mort. Toutefois, il a été détruit quelque temps après, lorsque les Romains ont mis à sac la ville de Jérusalem, en l'an 70.

Manifestement, toutes les prophéties de Jésus ne se sont pas encore accomplies. Par exemple, Jésus n'est pas encore revenu pour parachever le royaume de Dieu. Mais il reviendra. En fait, nous pouvons, et nous devrions, être parfaitement convaincus du fait que Jésus va un jour réaliser toutes ses promesses. Car dans tous les cas où il nous est

possible de confronter ses prophéties à l'Écriture sainte ou à l'histoire, les paroles de Jésus ont toujours été authentifiées par leur accomplissement. Et puisque la parole de Jésus s'est toujours réalisée dans le passé, on peut s'attendre à ce qu'elle se réalise aussi dans l'avenir.

Je pense que notre confiance peut venir du fait que si on regarde l'histoire de l'Ancien Testament, on peut voir que Dieu a déjà réalisé ses promesses concernant la première venue du Seigneur Jésus-Christ. Petit-à-petit, depuis la toute première promesse originelle dans Genèse 3.15 et tout au long de la révélation prophétique que nous avons, Dieu anticipe et annonce l'avènement de son Fils, le Messie. Et tout cela est arrivé. Tout cela s'est accompli, il y a maintenant 2000 ans. Et quand Jésus dit, ensuite, à la lumière de sa première venue et de son œuvre accomplie, qu'il va revenir, on peut être sûr que cela va arriver. On peut en être sûr parce que Dieu a toujours tenu ses promesses dans le passé, et donc il les tiendra aussi dans l'avenir.

— Dr. Stephen Wellum

Nous avons donc vu que Jésus avait toutes les qualifications pour l'office de prophète ; maintenant, voyons la façon dont Jésus a rempli la fonction de cet office.

LA FONCTION

Comme on l'a dit tout au long de cette leçon, un prophète était un ambassadeur de Dieu et de son alliance. Le prophète était chargé d'expliquer la volonté de Dieu à son peuple, d'exhorter le peuple à se repentir de sa rébellion, et d'encourager le peuple à servir Dieu fidèlement. Nous avons notamment relevé trois aspects de la fonction du prophète : son autorité, sa mission, et ses méthodes.

Pour cette partie de la leçon, nous allons décrire la fonction de Jésus en tant que prophète, en faisant le parallèle avec la fonction des prophètes dans l'Ancien Testament. Concernant Jésus, nous allons donc dans un premier temps parler de son autorité, en vertu de laquelle il parlait au nom de Dieu. Puis, nous parlerons de sa mission, qui est semblable à celle des prophètes de l'Ancien Testament. Et troisièmement, nous montrerons que ses méthodes étaient les mêmes que les leurs. Commençons donc par la question de son autorité, qui lui permettait de représenter Dieu.

Son autorité

Quand on lit le Nouveau Testament, il ne fait pas de doute que Jésus avait l'autorité de parler au nom de son Père. C'est quelque chose que l'on voit clairement dans des passages comme Jean, chapitre 17, versets 16 à 19, chapitre 12, versets 49 et 50, et chapitre 14, verset 24. Dans ces passages, Jésus s'exprime avec l'autorité qui lui a été déléguée par Dieu le Père.

C'est ce que Jésus dit à la foule à Jérusalem, dans Jean, chapitre 7, versets 16 à 19 :

**Mon enseignement n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.
[...] Celui dont les paroles viennent de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est vrai, et il n'y a pas d'injustice en lui.**

Le fait que Jésus ait reçu son autorité du Père apparaît aussi clairement quand il dit que quiconque le reçoit, reçoit aussi le Père, et que quiconque le rejette, rejette aussi le Père. Il y a beaucoup de passages où il est question de cela, comme Matthieu, chapitre 10, verset 40 ; Marc, chapitre 9, verset 37 ; Luc, chapitre 9, verset 48 ; et Jean, chapitre 13, verset 20, et chapitre 12, verset 44. Prenons, à titre d'exemple, ce que Jésus dit dans Luc, chapitre 10, verset 16 :

Celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.

Tous ceux qui se détournent de la personne et du message de Jésus, que Dieu a envoyé avec son autorité, reconnaîtra bien un jour l'authenticité de ce message. Malheureusement, il est possible qu'à ce moment-là il soit trop tard pour y répondre.

Voyez la façon dont nous est rapportée cette confrontation entre Jésus et ses adversaires, dans Jean, chapitre 8, versets 26 à 28 :

J'ai à votre sujet beaucoup à dire et à juger ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde. Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père. Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que je suis et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

En considérant la façon dont Jésus assume la fonction de prophète, nous avons donc parlé de son autorité ; maintenant, parlons de sa mission.

Sa mission

Comme on l'a dit, puisque les prophètes étaient les ambassadeurs de Dieu et de son alliance, leur mission consistait à rappeler au peuple de Dieu les termes de l'alliance, et à encourager le peuple à demeurer fidèle à l'alliance. Et en tant que prophète, Jésus a eu la même mission. On le voit clairement dans la façon dont Jésus annonce la bonne nouvelle d'après laquelle les dernières étapes de l'établissement du royaume de Dieu sont sur le point d'arriver.

D'abord, dans tout ce qu'il enseigne concernant le royaume de Dieu, Jésus affirme la royauté et l'autorité de Dieu, ce qui revient à affirmer la relation d'alliance qui existe entre Dieu et son peuple. C'est quelque chose que l'on voit dans beaucoup de passages, comme dans le Notre Père, dans Matthieu, chapitre 6, verset 10, où Jésus apprend à ses disciples à prier pour la venue du règne de Dieu et pour l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre.

Ensuite, Jésus confirme la validité des termes de l'alliance, et dénonce la désobéissance du peuple vis-à-vis de ces termes. C'est ce qui apparaît clairement dans la façon dont Jésus exhorte le peuple à se repentir de ses péchés, comme dans Matthieu, chapitre 4, verset 17, ou dans Marc, chapitre 1, verset 15.

Et troisièmement, Jésus rappelle quelles sont les conséquences possibles de l'alliance. Par exemple, à travers les reproches véhéments de Matthieu, chapitre 23, Jésus exhorte le peuple de Dieu à obéir à Dieu afin d'éviter son jugement. Et dans les Béatitudes, que l'on trouve au début du Sermon sur la montagne, dans Matthieu, chapitre 5, versets 3 à 12, Jésus encourage le peuple de Dieu à solliciter la miséricorde de Dieu en vue de recevoir ses bénédictions.

Voyez la façon dont Jésus résume sa mission, au début de son ministère public, dans Luc, chapitre 4, versets 17 à 21 :

On lui remit le livre du prophète Ésaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. [...] Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.

Dans ce passage, Jésus s'identifie lui-même, explicitement, au messager ou à l'annonciateur du rétablissement du royaume de Dieu, dont il est question dans la prophétie d'Ésaïe, chapitre 61.

Ce que dit Ésaïe, c'est que le jour où Dieu viendra pour juger définitivement ses ennemis et pour étendre son royaume, par Israël, au monde entier, cette œuvre sera inaugurée par la venue d'un prophète particulier. Ce prophète annoncera la bonne nouvelle, ou l'Évangile, de la venue tant attendue du royaume de Dieu. Et dans le cadre de cette annonce, ce prophète rappellera au peuple de Dieu quelles sont ses obligations vis-à-vis de l'alliance, à savoir se repentir de ses péchés afin d'échapper aux malédictions prévues par l'alliance, et persévérer dans la fidélité afin de recevoir les bénédictions de Dieu. Or, Jésus dit qu'il est lui-même ce prophète.

Quel est le rapport entre l'Évangile et le royaume de Dieu ? Dans l'Évangile selon Marc, chapitre 1, les premières paroles de Jésus qui nous sont rapportées sont : « Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle ». L'Évangile est cette bonne nouvelle qui annonce que le règne de Dieu est venu s'établir dans ce monde. Ainsi, tous les miracles que Jésus a réalisés sont des signes de ce royaume qui vient. Puisque le règne de Dieu est là, nos péchés sont pardonnés. Les aveugles voient. Les paralytiques marchent. Les lépreux sont guéris. Les démons sont chassés, et les morts reviennent à la vie. Voilà la bonne nouvelle. Et cette bonne nouvelle, bien sûr, est centrée sur la croix, c'est-à-dire sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Si Jésus n'était pas mort et

ressuscité, il n'aurait pas acquis notre salut. Il n'aurait pas vaincu la puissance de la mort. Et le royaume de Dieu ne nous serait pas parvenu. Par conséquent, l'Évangile constitue la meilleure des nouvelles. La venue du royaume de Dieu constitue, pour les êtres humains, le plus grand des bienfaits et une source de joie incomparable.

— Dr. Peter Chow, translation

Le Nouveau Testament soulève une vraie question : c'est quel est le rapport entre le royaume de Dieu et l'Évangile ? Il faut comprendre que le royaume de Dieu, c'est le règne de Dieu dans le cœur d'hommes et de femmes, un règne qui se manifeste dans tous les domaines de leur vie. La façon dont ces hommes et ces femmes reçoivent ce règne, c'est par le message de l'Évangile, l'euangelion, la bonne nouvelle d'après laquelle Christ a offert sa vie sur la croix pour leurs péchés. Et à travers la puissance de l'Évangile qui les transforme, alors ces hommes et ces femmes sont appelés à leur tour à transformer le monde dans lequel ils vivent, et à être des vecteurs de l'œuvre du royaume dans tous les domaines de leur vie.

— Dr. Jeff Lowman

En vue d'examiner le ministère prophétique de Jésus, nous avons donc évoqué son autorité, puis sa mission ; maintenant, passons à ses méthodes.

Ses méthodes

Dans la continuité des prophètes de l'Ancien Testament, la méthode que Jésus a principalement utilisée pour accomplir sa mission consistait à parler. C'est-à-dire qu'il rappelait aux gens les conditions de l'alliance, surtout en leur annonçant verbalement la parole de Dieu. Il accusait le peuple d'avoir péché ; il lui ordonnait de se repentir et d'obéir à la volonté de Dieu révélée dans les Écritures ; il encourageait le peuple à persévérer dans la fidélité ; il l'avertissait contre la venue du jugement ; et il promettait des bénédictions à ceux qui étaient fidèles. Il a raconté des paraboles. Il a prédit l'avenir. Il priait. Et il intercédait pour le peuple de Dieu.

Il y a une chose que Jésus n'a pas faite et qui mérite d'être remarquée : il n'a pas mis ses enseignements par écrit. Mais à l'image de certains prophètes de l'Ancien Testament, il avait des disciples qui l'ont fait à sa place. Il y a quatre évangiles dans le Nouveau Testament : les évangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean, où les disciples de Jésus rapportent le contenu du ministère verbal de Jésus.

Et tout comme les prophètes de l'Ancien Testament, Jésus a aussi utilisé des méthodes autres que la parole pour accomplir son ministère prophétique, des méthodes qui reposaient plutôt sur des actes particuliers que sur la communication verbale. Les miracles de Jésus en sont peut-être l'exemple le plus évident. Jésus a accompli plus de miracles que n'importe quel autre prophète de toute l'histoire du peuple de Dieu. Et les

œuvres puissantes et miraculeuses de Jésus ont servi à montrer que Dieu approuvait tout ce que Jésus enseignait.

C'est ce que dit Jésus dans Jean, chapitre 10, verset 25 :

Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.

Jésus a aussi accompli des actes symboliques, à l'image des prophètes de l'Ancien Testament. Par exemple, en tant qu'acte symbolique, il a été baptisé par Jean-Baptiste, dans Matthieu, chapitre 3, versets 15 à 17. Et comme les prophètes de l'Ancien Testament, Jésus a aussi connu des rencontres et des confrontations sur le terrain spirituel. Par exemple, il a triomphé de la tentation du diable, dans Matthieu, chapitre 4, versets 1 à 11, et dans Luc, chapitre 4, versets 1 à 13. Il a aussi chassé des démons, comme dans Marc, chapitre 1, versets 25 et 26, ou chapitre 5, verset 13.

Quand on considère l'autorité prophétique de Jésus, sa mission et ses méthodes, on peut constater qu'il a vraiment assumé l'office de prophète. Par conséquent, on peut être certain que tout ce qu'il a prophétisé s'accomplira ; les paroles de Jésus sont vraies et fiables. Il nous incombe donc de l'écouter et de lui obéir. Pour ceux qui appartiennent déjà à la communauté de l'alliance, l'obéissance aux paroles de Jésus les conduit à recevoir les bénédictions de Dieu prévues dans l'alliance, tandis que leur désobéissance entraîne la correction de Dieu. Et pour ceux qui ne font pas partie du peuple de Dieu, la parole prophétique de Jésus constitue à la fois un avertissement contre le jugement destiné à ceux qui le rejettent, et une promesse de vie pour tous ceux qui se repentent de leurs péchés et qui le reçoivent par la foi.

Nous avons donc vu que Jésus avait toutes les qualifications pour l'office de prophète, et qu'il en a pleinement assumé la fonction ; maintenant, nous allons brièvement examiner la façon dont il a satisfait les attentes que l'Ancien Testament avait placées sur l'avenir de cet office.

LES ATTENTES

Un peu plus haut dans cette leçon, nous avons dit qu'il y avait, à la fin de l'Ancien Testament, au moins trois attentes qui reposaient sur l'office de prophète et qui concernaient les dernières étapes de l'établissement du royaume de Dieu, à savoir : la venue d'un prophète qui serait un messenger du Seigneur, la venue d'un prophète comme Moïse, et un rétablissement de la prophétie. Comme on va le voir, ces trois attentes ont été comblées en la personne de Jésus et à travers son ministère.

Prenons successivement ces trois attentes et examinons-les par rapport à Jésus, à commencer par la venue d'un messenger du Seigneur.

Un messenger du Seigneur

La venue de ce messenger prophétique avait été prophétisée dans Ésaïe, chapitre 40, versets 3 à 5, où il est dit ceci :

Une voix crie dans le désert : Ouvrez le chemin de l'Éternel, nivelez dans la steppe une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit élevée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les reliefs se changent en terrain plat et les escarpements en vallon ! Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et toute chair la verra ; car la bouche de l'Éternel a parlé.

Le prophète particulier dont il est question ici devait annoncer l'arrivée du Seigneur, qui à son tour vaincrait tous ses ennemis et rétablirait la monarchie davidique.

Et en fait, il se trouve que Jésus lui-même était à la fois le Seigneur qui était venu vaincre ses ennemis, et le roi qui était l'héritier du trône de David. C'est à travers Jésus que Dieu comptait accomplir toutes les prophéties qui concernaient les derniers jours et la venue du royaume de Dieu. Mais qui était son messager ? Comment la prophétie qui parlait de la venue du messager du Seigneur a-t-elle été accomplie en Jésus ? Ce messager, c'est Jean-Baptiste, qui a annoncé la venue de Jésus.

Voyez ce que dit Jean-Baptiste dans l'Évangile selon l'apôtre Jean, chapitre 1, verset 23 :

[Jean-Baptiste] dit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Ésaïe.

Jean-Baptiste avait reçu pour mission d'annoncer l'arrivée de Dieu, qui venait comme un combattant pour vaincre ses ennemis et bénir son peuple. Et celui dont Jean-Baptiste a été le héraut et l'annonciateur, c'est Jésus.

Voici ce que nous lisons dans l'Évangile selon Jean, chapitre 1, versets 32 à 34 :

Jean [-Baptiste] rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur [Jésus] ; et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise d'Esprit-Saint. Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que c'est lui le Fils de Dieu.

Jean-Baptiste a rempli son rôle prophétique en identifiant Jésus comme étant le Fils de Dieu qui, en vue d'établir le royaume de Dieu, est venu vaincre les ennemis de Dieu et restituer le trône à la maison de David.

La deuxième attente qui concernait l'avenir de la prophétie, et que Jésus a comblée, c'est celle qui projetait la venue d'un prophète comme Moïse.

Un prophète comme Moïse

Dans Deutéronome, chapitre 18, verset 15, Moïse dit ceci au peuple d'Israël :

L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez !

Dans Actes, chapitre 3, versets 22 et 23, Pierre dit explicitement que Jésus est ce prophète comme Moïse, dont la venue avait été annoncée dans l'Ancien Testament.

Jésus a accompli des miracles tels qu'on n'en avait jamais vus depuis Moïse. Il a prophétisé avec une connaissance plus grande que qui que ce soit depuis Moïse. Il avait une relation directe avec Dieu, tout comme Moïse. Et grâce à Jésus, tous ceux qui répondent par la foi à son enseignement prophétique sont comptés comme étant parfaitement obéissants à l'alliance, et peuvent ainsi hériter de toutes les bénédictions du royaume de Dieu.

Voici ce qui est dit dans Hébreux, chapitre 3, versets 5 et 6 :

Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu comme serviteur, pour rendre témoignage à ce qui serait annoncé. Mais Christ l'est comme un Fils sur sa maison. Nous sommes sa maison, si nous retenons l'assurance et l'espérance dont nous nous glorifions.

En fait, le Nouveau Testament nous apprend que Jésus n'était pas seulement le plus grand prophète depuis Moïse, mais plutôt le plus grand prophète de tous les temps. Dans Hébreux, chapitre 1, versets 1 et 2, il est dit qu'avant la venue de Jésus, la révélation de Dieu à travers ses prophètes s'est étendue sur une longue période, et a inclus beaucoup de moyens différents et d'approches différentes. Mais en ces jours du rétablissement du royaume de Dieu, celui-ci nous a donné une révélation bien meilleure encore en son Fils, le plus grand de tous les prophètes. Comme on le voit dans Jean, chapitre 1, verset 18, et chapitre 14, verset 9, Jésus est la révélation la plus complète et la plus claire qui soit de l'identité du Père, de sa volonté, et de son salut. En fait, d'après Jean, chapitre 1, verset 14, Jésus est l'incarnation de la Parole-même de Dieu.

La supériorité de la révélation de Jésus par rapport à tous les autres prophètes repose sur le fait que Jésus ne fait pas que proclamer la parole de Dieu : il est lui-même la Parole de Dieu incarnée ! Il est la Parole de Dieu faite chair. Tous les prophètes qui sont venus avant lui, aussi remarquable qu'ait pu être leur ministère, étaient des porte-parole de Dieu. Jésus, lui, il vient certes comme un porte-parole de Dieu, certes pour prêcher le royaume de Dieu, pour prêcher la repentance, pour prêcher les commandements de Dieu, mais en vertu de l'incarnation, Jésus représente aussi en sa personne l'identité-même de Dieu.

— Dr. Rob Lister

Donc Jésus vient en tant que prophète, et même en tant que prophète, prêtre et roi, et il remplit chacun de ces rôles pour Israël ; chacun de ces offices s'accomplit en Christ. En tant que prophète, il est celui dont Moïse lui-même a prédit la venue, le fameux « prophète comme Moïse ». Il met alors un terme à toute autre prophétie. Parce que si Dieu a parlé de façon ultime et définitive par son Fils, c'est parce qu'aucun autre prophète n'était Dieu et aucun autre prophète ne

pouvait être par lui-même le vecteur de la pleine révélation de Dieu. Mais maintenant, voici celui qui est le révélateur en personne. Celui qui sait parfaitement qui est Dieu, parce qu'il est Dieu lui-même. Il connaît tous les projets de Dieu. Il connaît la sainteté de Dieu. Il sait exactement ce qui a besoin d'être fait pour que Dieu soit rendu propice. Il vient donc avec une parfaite connaissance des préoccupations de Dieu et des intérêts de Dieu, puisqu'il est Dieu lui-même. Et donc la révélation de Christ, en sa personne et par ses paroles, en tant que prophète, nous montre qu'il n'y a plus d'autre question à se poser que ce que Christ nous a révélé, puisqu'il a la sagesse de savoir ce qui doit être révélé et ce qui ne doit pas l'être. Et sa connaissance est telle qu'il est capable de nous communiquer une vérité absolue, ainsi qu'un exemple absolu à travers ses actes. Il est le prophète parfait.

— Dr. Thomas Nettles

On ne peut pas insister assez sur l'importance du fait que Jésus accomplit l'office de prophète. Jésus est la révélation la plus claire, la plus certaine qui soit, de la volonté de Dieu et de son dessein ; il révèle à la fois les exigences et les promesses de Dieu relatives au rétablissement de son royaume.

La troisième attente qui concernait l'avenir de la prophétie, d'après l'Ancien Testament, c'est celle qui projetait un rétablissement de la prophétie. Cela aussi, Jésus l'a réalisé.

Un rétablissement de la prophétie

Comme on l'a vu, l'Ancien Testament annonce la venue d'un jour où les faux prophètes disparaîtront et où les vrais prophètes seront très nombreux dans le peuple de Dieu. Et à travers Jésus, cette attente a commencé à se réaliser. La multiplication des vrais prophètes a commencé lorsque Jésus a mandaté ses nombreux apôtres pour qu'ils prêchent la parole avec puissance dans le monde entier. Elle s'est poursuivie le jour de la Pentecôte lorsque Jésus a déversé son Esprit sur l'Église et que tous se sont mis à prophétiser dans des langues étrangères.

Voici la façon dont cet événement est décrit dans Actes, chapitre 2, verset 4, et juste après à travers les explications de Pierre dans Actes, chapitre 2, versets 14 à 18 :

Ils furent tous remplis d'Esprit-Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. [...] Alors Pierre [...] s'exprima en ces termes : Vous Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci et prêtez l'oreille à mes paroles ! [...] [C]'est ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.

Jésus a envoyé son Esprit sur l'Église primitive et l'a ainsi habilitée à prophétiser. De nos jours, il existe un débat dans les églises pour savoir si ce genre de prophétie continue d'exister, mais personne ne peut mettre en doute, en tout cas, le fait que ce ministère était alors puissant et prééminent, et que Jésus l'a utilisé pour établir son Église pendant la période initiale du royaume.

Mais qu'en est-il de la fausse prophétie ? L'Ancien Testament crée une attente concernant la fin de la fausse prophétie, mais comment cette attente est-elle réalisée en Jésus ? Après tout, il y a beaucoup de passages du Nouveau Testament qui dénoncent la fausse prophétie comme étant un problème permanent pour l'Église. C'est ce qu'on voit dans Matthieu, chapitre 7, verset 15, et chapitre 24, versets 11 et 24 ; dans 2 Pierre, chapitre 2, verset 1 ; dans 1 Jean, chapitre 4, verset 1, et dans un certain nombre d'autres passages.

Eh bien la réponse est double. D'une part, la fausse prophétie a commencé à être limitée en raison de la multiplication des vrais prophètes, dont le rôle consistait notamment à reconnaître et à condamner la fausse prophétie.

Voici ce que dit l'apôtre Paul à ce sujet, dans 1 Corinthiens, chapitre 14, verset 29:

Pour les prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent.

Paul dit clairement qu'un des rôles des vrais prophètes dans l'Église consistait à découvrir et à dénoncer les fausses prophéties.

Mais d'autre part, il est certain que la fausse prophétie continue d'être un problème. Un jour, heureusement, Jésus va complètement éradiquer les faux prophètes et leurs enseignements. Le jour où il reviendra pour juger le monde, et pour parachever l'établissement de son royaume, il détruira tous les faux prophètes, de façon définitive et irrévocable. En attendant ce jour, nous vivons entre les deux, en sachant d'une part que Jésus a inauguré son royaume et qu'il a commencé à restreindre la fausse prophétie, et d'autre part qu'il n'a pas encore exercé le jugement qui mettra fin, pour toujours, à la fausse prophétie.

Jésus est parfaitement qualifié pour l'office de prophète ; il remplit fidèlement et véritablement la fonction d'un prophète ; et il satisfait les attentes que l'Ancien Testament avait suscitées pour cet office. Et c'est une bonne nouvelle. Dans l'Ancien Testament, Dieu avait promis à son peuple qu'un jour, un prophète comme Moïse viendrait et le conduirait vers la fidélité. Et maintenant, en Jésus, cette promesse s'accomplit. Voilà pourquoi nous reconnaissons en Jésus le plus grand prophète de tous les temps, et nous l'honorons en conséquence ; nous l'écoutons et nous croyons ce qu'il dit ; nous nous soumettons à son enseignement et nous lui obéissons. Nous le faisons en ayant la conviction que sa parole prophétique est sûre, et que nous allons ainsi entrer, pour l'éternité, au bénéfice de toutes les bénédictions de l'alliance.

Nous avons maintenant examiné le contexte de l'Ancien Testament relatif à l'office de prophète, puis nous avons vu ce qu'enseignait le Nouveau Testament concernant l'accomplissement en Jésus de cet office ; maintenant, nous allons nous intéresser au troisième volet de cette leçon, à savoir l'application présente de l'œuvre prophétique de Jésus.

L'APPLICATION PRÉSENTE

On peut aborder la question de l'application présente de l'œuvre prophétique de Christ en citant l'article 43 du Grand catéchisme de Westminster, qui dit ceci :

Christ accomplit l'office d'un prophète en révélant à l'Église, à toutes les époques, par son Esprit et par sa parole, et par des moyens d'administration divers, la volonté complète de Dieu, pour tout ce qui concerne l'édification de l'Église et son salut.

À travers cet article, le catéchisme de Westminster résume l'œuvre prophétique de Christ en parlant de la révélation qu'il communique à l'Église. Et il y a au moins deux aspects de cette révélation qui sont mentionnés. D'abord, il y a la question de l'étendue de la révélation de Christ, à savoir à toutes les époques, par son Esprit et par sa parole, et par des moyens d'administration divers. Et deuxièmement, il y a ce qui concerne le contenu de la révélation prophétique de Christ, à savoir la volonté complète de Dieu, pour tout ce qui concerne l'édification de l'Église et son salut.

La façon dont le Grand catéchisme de Westminster résume cette question est très utile ; c'est pourquoi nous allons nous baser dessus pour réfléchir à notre tour à l'application présente de l'œuvre prophétique de Jésus. D'abord, donc, nous allons examiner l'étendue de la révélation prophétique que Christ nous communique, et ce que cela implique pour notre vie. Ensuite, nous examinerons le contenu de la révélation prophétique de Christ, et les obligations que ce contenu fait reposer sur nous. Commençons donc par l'étendue de la révélation que nous recevons de Christ, notre prophète.

L'ÉTENDUE DE LA RÉVÉLATION

Ce que le catéchisme veut dire quand il affirme que Christ communique sa révélation à son Église « à toutes les époques, par son Esprit et par sa parole, et par des moyens d'administration divers », c'est que, conformément à ce qui est dit dans la Bible, celui qui nous parle à travers toute l'Écriture et à travers toute prophétie authentique, c'est Christ.

Jésus a lui-même prononcé beaucoup de paroles prophétiques, mais il a aussi envoyé son Saint-Esprit qui a inspiré les vrais prophètes qui sont venus avant et après lui, et qui eux-mêmes ont exercé leur ministère de diverses façons. La chose la plus importante que nous devons déduire de ce processus, c'est que la Bible tout entière, à la fois l'Ancien Testament et le Nouveau, représente la parole prophétique de Christ adressée à son Église.

Cela peut paraître étrange, de penser que la Bible tout entière est la parole de Christ. Après tout, Jésus n'a écrit aucun livre contenu dans les Saintes Écritures. Et même les Évangiles contiennent beaucoup d'autres choses que simplement les discours de Jésus. C'est pourtant ce qui a toujours été affirmé tout au long de l'histoire de l'Église.

Par exemple, le père de l'Église Origène évoque cette œuvre prophétique de Jésus qui a consisté à inspirer l'Écriture, dans la préface de son Traité des principes qu'il a écrit au début du IIIe siècle. Voici ce qu'il dit :

Par paroles du Christ, nous n'entendons pas seulement ce qu'il a enseigné quand il s'est fait homme [...] : car auparavant le Christ, Parole de Dieu, se trouvait déjà en Moïse et dans les prophètes. [...] Et [...] Jésus a parlé en ses apôtres, même après son assomption dans le ciel.

Ce que dit Origène, c'est ce qu'a affirmé l'Église tout au long de son histoire, à savoir que l'Écriture, dans toutes ses parties, constitue la parole prophétique de Christ. Et cette idée est parfaitement biblique.

Pour commencer, la Bible dit que le ministère prophétique de Jésus a précédé son incarnation et son ministère terrestre, puisque c'est lui qui a inspiré les prophètes de l'Ancien Testament.

Voyez ce que dit l'apôtre Pierre dans 1 Pierre, chapitre 1, versets 10 et 11 :

Les prophètes, qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui vous était destinée ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations. Ils se sont appliqués à découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux et qui, d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait.

Pierre dit que Christ a envoyé le Saint-Esprit pour qu'il inspire et qu'il motive les prophètes de l'Ancien Testament dans leurs réflexions concernant l'accomplissement des promesses de rédemption que Dieu avait faites. Dans ce sens, l'Ancien Testament est tout entier la parole de Christ.

De même que le ministère prophétique de Jésus a commencé avant son ministère terrestre, il a aussi continué après son ascension au ciel, parce que Jésus a aussi envoyé son Esprit pour qu'il inspire les apôtres dans leur enseignement, ainsi que les autres auteurs du Nouveau Testament.

Voici ce que dit Jésus dans Jean, chapitre 16, versets 13 à 15 :

L'Esprit de vérité [...] vous conduira dans toute la vérité [...]. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

Il est important de reconnaître que toute la Bible est la parole de Christ, qui nous est adressée, car c'est ce qui permet de dire que toutes les parties de l'Écriture font autorité dans notre vie et sont pertinentes pour la vie de l'Église aujourd'hui. Recevoir Christ comme notre prophète signifie recevoir toutes les paroles qu'il nous adresse, à la fois l'Ancien Testament et le Nouveau, et les considérer comme la révélation du royaume de Dieu et la révélation de son alliance. Il ne suffit pas de suivre seulement les citations de Jésus dans les Évangiles, ni même seulement le Nouveau Testament. Nous devons lire,

comprendre, et suivre tout ce qu'il y a dans la Bible, car elle est, tout entière, la parole que Christ nous adresse.

Alors bien sûr, il faut qu'on le fasse en tenant compte de certaines évolutions historiques importantes. Par exemple, la révélation plus tardive, contenue notamment dans le Nouveau Testament, nous montre fréquemment comment comprendre et appliquer la révélation plus ancienne, contenue notamment dans l'Ancien Testament. Mais le principe de base reste le même : toute la Bible, quelle que soit l'époque dans laquelle nous nous trouvons, est la parole de Christ pour son Église.

Quand on parle de la Bible, je pense qu'on a tous des passages préférés, des parties de la Parole qu'on affectionne, et beaucoup de gens sont naturellement attirés avant tout par les Évangiles et par les paroles de Jésus. Il ne faut pas oublier pourtant ce que la Bible affirme elle-même et ce que les premiers chrétiens et toutes les premières générations de chrétiens ont affirmé de manière constante, à savoir que toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et donc elle est nous est bénéfique, elle est utile pour l'enseignement, et utile pour corriger nos erreurs dans la vie et pour nous montrer quel est le bon chemin, le chemin juste et droit, le chemin de la vie. Donc bien sûr qu'on peut avoir des préférences, et des livres ou des passages qu'on aime en particulier, mais le témoignage entier de l'Écriture est important parce que nous sommes nous-mêmes des gens entiers, et dans notre interaction avec les autres, le fait d'avoir cette parole de Dieu tout entière au centre, nous rapproche les uns des autres.

— Dr. James D. Smith III

Si on comprend bien ce que cela veut dire que Jésus est notre prophète, qu'il est l'accomplissement de toute la révélation prophétique, qu'en lui, toutes les promesses de Dieu se réalisent, cela signifie que la révélation de l'Ancien Testament est aussi sa parole. Les passages des Évangiles où il parle directement sont sa parole. Mais par extension, l'enseignement des apôtres l'est aussi ; ils agissent comme ses émissaires, ils sont conduits par son Esprit pour nous communiquer sa parole et pour nous expliquer qui il est et ce qu'il a fait. Et donc, que ce soit l'Ancien Testament, que ce soient les Évangiles, que ce soient les Épîtres, la Bible tout entière est pour nous et pour notre instruction. C'est la Parole de Dieu qui nous est adressée et que nous devons entièrement suivre, et que nous devons lire maintenant à la lumière de la venue de Jésus-Christ et à la lumière de tout ce qu'il a fait pour nous.

— Dr. Stephen Wellum

Maintenant que l'on comprend mieux quelle est l'étendue de la révélation prophétique de Christ, on peut évoquer le contenu de la révélation qu'il nous communique, et les obligations que ce contenu fait reposer sur nous.

LE CONTENU DE LA RÉVÉLATION

Le Grand catéchisme de Westminster résume le contenu de l'Écriture en disant que Christ a révélé à son Église, de manière prophétique, « la volonté complète de Dieu, pour tout ce qui concerne l'édification de l'Église et son salut ». D'une certaine façon, on a ici une formule très générale qui affirme le caractère suffisant de l'Écriture. Mais quand on considère cette formule dans le contexte particulier de l'office de prophète de Christ, elle nous aide à comprendre que la Bible tout entière nous a été communiquée par Christ, qui est l'émissaire par excellence de l'alliance de Dieu, dans le but de nous instruire par rapport aux conditions de l'alliance de Dieu, et dans le but de nous motiver à fuir ses malédictions et à rechercher plutôt ses bénédictions en lui obéissant fidèlement. Donc la volonté de Dieu représente les conditions de son alliance et leur application à notre vie. Et l'édification signifie une juste compréhension de ces conditions, et notre salut, ce sont les bénédictions de l'alliance.

La Bible tout entière est la parole de Dieu adressée à son peuple dans le cadre de son alliance. Et puisque Christ est Dieu, la Bible tout entière est aussi sa parole. Par exemple, Jésus a fréquemment affirmé la validité perpétuelle de l'Ancien Testament. Et vers la fin de son ministère, il a promis d'envoyer le Saint-Esprit à ses apôtres pour qu'ils puissent écrire et autoriser de nouvelles parties de l'Écriture Sainte, ce que nous avons maintenant sous la forme du Nouveau Testament.

Jésus a aussi appris à ses disciples comment mettre en pratique les stipulations de l'alliance à leur propre époque. Et il les a motivés à obéir à la volonté de Dieu afin de recevoir les bénédictions de l'alliance et d'éviter le jugement de Dieu. Comme l'a dit l'apôtre Paul un peu plus tard, toute Écriture a été donnée à l'Église pour nous préparer et nous rendre aptes à servir notre Seigneur et à lui obéir.

En gardant tout cela à l'esprit, nous allons nous intéresser à deux éléments qui concernent le contenu de la révélation prophétique de Christ dans les Écritures. D'abord, nous allons voir en quoi une juste compréhension de son office en tant que prophète peut aider à [interpréter l'Écriture], de sorte que nous soyons édifiés dans notre connaissance de la volonté de Dieu. Et ensuite, nous verrons en quoi une juste compréhension de l'office prophétique de Christ peut aider à se soumettre à l'Écriture, de sorte que nous recevions les bienfaits de l'alliance, c'est-à-dire le salut. Commençons par l'idée selon laquelle le rôle de Christ en tant que prophète comporte des conséquences pour la façon dont on va interpréter l'Écriture.

Interpréter l'Écriture

Au Proche-Orient ancien, les gens savaient qu'ils étaient sous l'obligation de répondre aux messages que leur adressait leur roi-suzerain par l'intermédiaire de ses ambassadeurs. S'ils ignoraient leurs messages, les conséquences pouvaient être sérieuses. Et cela est vrai en ce qui concerne la révélation de Dieu. Quand Dieu révèle sa volonté à son peuple, il veut que nous écoutions sa parole afin que nous comprenions ce qu'il attend de nous, et il veut que nous lui obéissions en retour afin que nous recevions son salut. Nous pouvons donc voir que les paroles de l'Écriture, que Christ a données par le

Saint-Esprit, ne représentent pas juste les opinions personnelles de tel ou tel auteur sur tel ou tel sujet, ni seulement des vérités illustratives. Elles sont les messages de l'alliance, provenant du grand roi, et elles exigent une réponse obéissante.

C'est ce que dit Hébreux, chapitre 2, versets 2 et 3 :

Si la parole prononcée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance ont reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ? Ce salut [a été] annoncé à l'origine par le Seigneur [...].

Tous ceux qui rejettent la parole de Jésus sont condamnés à subir les malédictions éternelles prévues dans l'alliance. Mais tous ceux qui reçoivent son message par la foi et qui lui obéissent reçoivent les bénédictions prévues dans l'alliance, à savoir le salut et la vie éternelle.

Puisque la parole de Christ dans toute l'Écriture a toujours été donnée dans l'intention d'administrer l'alliance de Dieu avec son peuple, la meilleure façon d'interpréter cette parole est de le faire selon la structure de l'alliance. Comme on l'a vu, les éléments principaux de cette structure sont la bienveillance de Dieu à notre égard, la loyauté qu'il attend de nous, et les conséquences qui sont promises en cas d'obéissance ou de désobéissance, c'est-à-dire respectivement les bénédictions ou les malédictions.

Comme on l'a vu plus haut dans cette leçon, ces éléments étaient prépondérants tout au long de l'Ancien Testament, avant la naissance de Jésus. Les apôtres de Christ ont aussi écrit sur ces thèmes assez fréquemment après l'ascension de Christ au ciel. Et de même, on peut discerner les mêmes thèmes dans le ministère prophétique de Christ pendant son ministère terrestre. Par exemple, Jésus parle de la bienveillance de Dieu dans des passages comme Matthieu, chapitre 5, verset 45, et chapitre 6, versets 26 à 33. Il parle de la loyauté que Dieu attend des hommes, comme dans Matthieu, chapitre 25, versets 14 à 30. Et il insiste sur les conséquences qu'entraînent les différentes réponses des hommes, comme on le voit dans Luc, chapitre 13, versets 1 à 8, et chapitre 12, versets 35 à 38.

En gardant cette structure de l'alliance à l'esprit quand on lit la Bible, on peut mieux comprendre le sens des Écritures en général. Qu'on lise des récits narratifs, ou de la poésie, ou de la littérature de sagesse, ou des épîtres, ou des textes prophétiques, voici le genre de questions qu'on devrait se poser : en quoi ce passage révèle-t-il la bienveillance de Dieu envers son peuple ? En quoi parle-t-il de la loyauté que Dieu attend de son peuple ? Que dit ce passage sur les malédictions qui sont destinées à ceux qui refusent d'être fidèles ? Ou sur les bénédictions qui sont promises à ceux qui écoutent et qui obéissent ? Tout ce qui est enseigné dans les Écritures a un lien avec la bienveillance de Dieu, sa faveur et son aide ; avec ses exigences et ses lois que nous sommes censés suivre par loyauté ; et avec les bienfaits qui récompensent notre obéissance, ou les châtements qui suivent notre désobéissance.

Les disciples de Christ sont confrontés à de nombreuses questions et à de nombreux choix de nos jours. Nous devons prendre des décisions en permanence qui concernent notre personne, notre famille, notre travail, nos relations, notre église, et même la politique de notre pays. Il se trouve que la parole prophétique de Christ a quelque chose à dire dans tous ces domaines et dans d'autres. L'alliance de Dieu s'étend

sur tous les aspects de notre vie. Quand on comprend que Christ nous a donné sa parole pour nous permettre de vivre dans l'obéissance à Dieu, dans le cadre de cette alliance, alors on est mieux préparé à comprendre cette parole, et à vivre de façon à honorer Dieu et à recevoir sa bénédiction.

Comprendre le rôle de Christ en tant que prophète peut donc aider à interpréter l'Écriture ; maintenant, on va voir en quoi cela peut aider à se soumettre à l'Écriture et ainsi à recevoir le bienfait du salut.

Se soumettre à l'Écriture

Notre obligation de nous soumettre à la volonté révélée de Dieu dans l'Écriture comporte beaucoup d'aspects différents, et tout au long de cette série, nous allons en mentionner plusieurs. Mais dans cette leçon, nous allons considérer cette question sous l'angle de l'office prophétique de Christ.

Nous allons réfléchir aux deux notions sur lesquelles les prophètes insistent habituellement : la repentance qui consiste à se détourner du péché pour échapper aux malédictions de l'alliance, et la foi en Dieu qui est le moyen d'obtenir les bénédictions de l'alliance. Commençons par la repentance.

Souvenons-nous qu'une des fonctions principales des prophètes dans l'Ancien Testament était d'avertir de la venue des malédictions de l'alliance afin d'inciter les pécheurs à la repentance. C'est aussi là un des aspects du ministère de Jésus dans le Nouveau Testament.

Voyez la façon dont Matthieu résume la prédication de Jésus, dans Matthieu, chapitre 4, verset 17 :

Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous car le royaume des cieux est proche.

En fait, ce thème traverse toute la Bible, aussi bien l'Ancien Testament que le Nouveau. C'est un des thèmes les plus courants de toute l'Écriture. Et puisque toutes les parties de l'Écriture nous révèlent la volonté de Dieu, la repentance, c'est-à-dire le fait que nous nous détournions de ce qui nous empêche de faire la volonté de Dieu, est une application légitime de tout texte biblique.

Comme on le sait, la repentance consiste à se détourner de la rébellion contre Dieu et à se soumettre à sa volonté. Il s'agit de se détourner du péché et, par le même mouvement, de se tourner vers Dieu par la foi. Il y a une repentance initiale qui se produit lorsqu'un homme ou une femme se tourne vers Christ pour son salut, par la foi. Il, ou elle, entend la parole de l'Évangile, et se repend de ses péchés. Mais il est vrai aussi que la repentance devrait caractériser toute la vie chrétienne.

Le réformateur Martin Luther reprend cette idée dans la toute première de ses fameuses 95 thèses, écrites en 1517. Voyez ce qu'il dit :

En disant : Faites pénitence, notre Maître et Seigneur Jésus-Christ a voulu que la vie entière des fidèles fût une pénitence.

Luther reconnaissait que les êtres humains, qui sont déchus, pèchent en permanence, et que par conséquent, même les croyants doivent se repentir quotidiennement.

Une bonne façon d'inciter les gens à la repentance consiste à suivre le modèle de Jésus et des prophètes de l'Ancien Testament et à proclamer les conditions de l'alliance de Dieu. Quand on dit aux non-croyants quelles sont les exigences de Dieu, on peut les exhorter à renoncer au péché afin d'échapper au jugement de Dieu et à ses malédictions. Et quand les croyants reçoivent la parole de Dieu et découvrent leurs propres échecs, eux aussi doivent se repentir. Bien sûr, les vrais croyants ne doivent pas craindre de tomber sous le coup des malédictions éternelles de Dieu, puisque Jésus les en a délivrés une fois pour toutes en mourant sur la croix pour eux. Mais en même temps, Dieu nous corrige parfois par des moyens qui ressemblent aux malédictions de l'alliance, comme on le voit par exemple dans Hébreux, chapitre 12, versets 5 à 11.

En recherchant et en pratiquant la repentance dans notre vie quotidienne, nous faisons honneur à l'œuvre prophétique de Christ, et nous recevons les bienfaits de l'alliance de Dieu. Cela étant dit, il faut reconnaître que la repentance selon Dieu ne consiste pas à se morfondre dans le désespoir par rapport à son péché. Reconnaître sa culpabilité peut causer de la peine, mais cette peine ne doit pas conduire au désespoir. C'est une démarche qui a plutôt pour but de restaurer notre relation avec Dieu et de nous faire ainsi retrouver notre joie.

C'est ce qui est dit dans 2 Corinthiens, chapitre 7, verset 10 :

La tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut et que l'on ne regrette pas.

À mon avis, tous les chrétiens sont appelés à faire de la repentance un style de vie, c'est-à-dire à confesser leurs péchés et à s'ouvrir au Seigneur. Jésus lui-même dit que nous devons nous charger chaque jour de notre croix, ce qui ne sous-entend pas seulement que nous devons être prêts à souffrir, mais aussi que nous devons emprunter ce chemin de la croix et mourir à nos péchés et solliciter le pardon de Dieu. La croix représente tout cela. Et donc oui, c'est sûr que quand quelqu'un rencontre le Seigneur pour la première fois et qu'il confesse ses péchés, il devient une nouvelle personne, et il est purifié de ses péchés. Oui, c'est une vérité magnifique à laquelle nous devons rester attachés. Mais franchement, nous salissons nos vêtements chaque jour, en quelque sorte, et si nous voulons être lavés de nouveau, nous devons revenir à Dieu pour être purifiés et renouvelés. Et il y a des versets très explicites dans l'Ancien Testament qui disent qu'il y a de formidables bienfaits pour ceux qui se repentent et qui reviennent au Seigneur, qui ne s'attachent pas à l'injustice et qui ne cachent pas leurs crimes. Ou encore le Psaume 32, qui dit : « Heureux l'homme à qui l'Éternel ne tient plus compte de sa faute ! » Et dans ce psaume, il y a beaucoup de joie pour la personne qui reçoit le pardon de Dieu. Et c'est une expérience que les chrétiens peuvent faire chaque jour : se réjouir d'être pardonnés de leurs péchés. Il y a donc

un bénéfice important à rechercher cette discipline de la repentance qui mène à la vie.

— Dr. Peter Walker

Ayant donc parlé de la repentance, passons à la question de la foi en Dieu.

Jésus et les autres prophètes de la Bible encourageaient les gens à avoir continuellement foi en Dieu et à obéir à son alliance, afin de recevoir les bénédictions de Dieu. Et ce principe s'applique aussi aux chrétiens d'aujourd'hui. Si nous espérons recevoir le bienfait du salut le jour où le royaume de Dieu sera pleinement établi, il est important que nous persévérions dans la foi et que nous manifestions notre foi par notre obéissance à l'alliance. Cette réalité nous est enseignée dans beaucoup de passages du Nouveau Testament, comme dans Éphésiens, chapitre 2, versets 8 à 10 ; dans 2 Thessaloniens, chapitre 1, versets 4 à 12 ; dans Hébreux, chapitre 12, versets 1 à 11 ; et dans Jacques, chapitre 2, versets 14 à 18.

Prenons, à titre d'exemple, ce qui est dit dans 1 Jean, chapitre 5, versets 3 et 4 :

L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi.

Jean explique ici que la vraie foi est une foi qui triomphe et qui persévère, à la fois dans son allégeance à Dieu et dans les fruits qu'elle porte, à savoir l'obéissance aux commandements de Dieu.

Certes, il est difficile de persévérer dans la foi et dans l'obéissance alors que nous attendons encore que Dieu accomplisse toutes ses promesses. Mais cette tension a caractérisé la vie du peuple de Dieu à toutes les époques. Cela a été le cas dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau Testament, et à toutes les étapes de l'histoire de l'Église. Mais nous savons que les promesses de Dieu sont parfaitement fiables, et que Christ va revenir un jour pour finir ce qu'il a commencé.

Vous savez, l'apôtre Paul est très clair dans ses épîtres en ce qui concerne la motivation de notre fidélité en Christ. Cette motivation consiste à se souvenir de ce que Christ a fait pour nous, à penser à notre salut. Elle est là, la motivation la plus fondamentale. Mais en même temps, vous savez, la Bible n'hésite pas à nous montrer d'autres motivations. D'abord, la Bible parle très franchement du fait qu'il va y avoir un jugement un jour. Nous allons devoir rendre compte des moindres de nos paroles et des moindres de nos actes. Eh bien, cela devrait motiver notre fidélité. Nous avons aussi cette vision plus globale qui nous enseigne que notre joie la plus profonde vient de notre obéissance à Dieu. Et qui ne voudrait pas connaître cette joie ? Pourquoi nous priverions-nous de cette joie quand on sait qu'on n'obéit pas juste pour éviter le châtement et le jugement de Dieu, mais aussi pour recevoir les nombreux bienfaits qu'il nous donne par le

moyen de notre obéissance ? L'Écriture nous enseigne encore autre chose. Notre vie est exposée au regard du monde, et la crédibilité de notre témoignage chrétien repose en grande partie sur ce que le monde peut constater concernant notre fidélité à Christ. Vous savez, il y a là un enjeu de taille ! Tout cela nous montre qu'il y a plusieurs motivations à vivre fidèlement en Christ.

— Dr. R. Albert Mohler, Jr.

Un jour, notre foi sera pleinement validée et récompensée, le jour où Jésus reviendra et où nous recevrons tous les bienfaits dont il a parlé. Il ne sera alors plus question de repentance, et notre foi sera comblée. À partir de ce moment-là, nous vivrons tous ensemble dans le royaume de Dieu qui aura été pleinement et parfaitement établi sur la terre, et nous profiterons de tous les bienfaits de son alliance. Mais en attendant ce jour, le fait de vivre dans cette relation d'alliance avec Dieu doit être caractérisé par le fait que nous nous repentions de nos péchés et que nous persévérions dans la foi. Et si nous vivons ainsi dans la fidélité à notre Seigneur, la correction de Dieu nous sera moins pénible, et ses bénédictions futures nous seront augmentées.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons vu que Jésus de Nazareth assumait et accomplissait l'office de prophète. Nous avons étudié le contexte de l'Ancien Testament relatif à cet office. Nous avons parlé de l'accomplissement en Jésus de cet office, en notant que Jésus en avait toutes les qualifications, qu'il en remplissait la fonction, et qu'il accomplissait toutes les attentes qui reposaient sur cet office à l'issue de la période de l'Ancien Testament. Et enfin, nous avons réfléchi à l'application présente de ces divers points, en nous intéressant particulièrement à l'étendue et au contenu de la révélation prophétique de Christ dans l'Écriture.

Il peut être très utile pour les croyants de bien comprendre en quoi Jésus a accompli l'office d'un prophète. Cela nous permet de mieux nous tourner vers le royaume de Dieu et vers son dessein. Cela nous aide à être attentifs aux enseignements de Jésus tout au long de la Bible, et à nous y soumettre. Cela nous donne un cadre pour comprendre sa révélation. Et cela nous permet d'être certains que Dieu va réaliser toutes les prophéties de Jésus qui concernent son retour et notre salut éternel.